

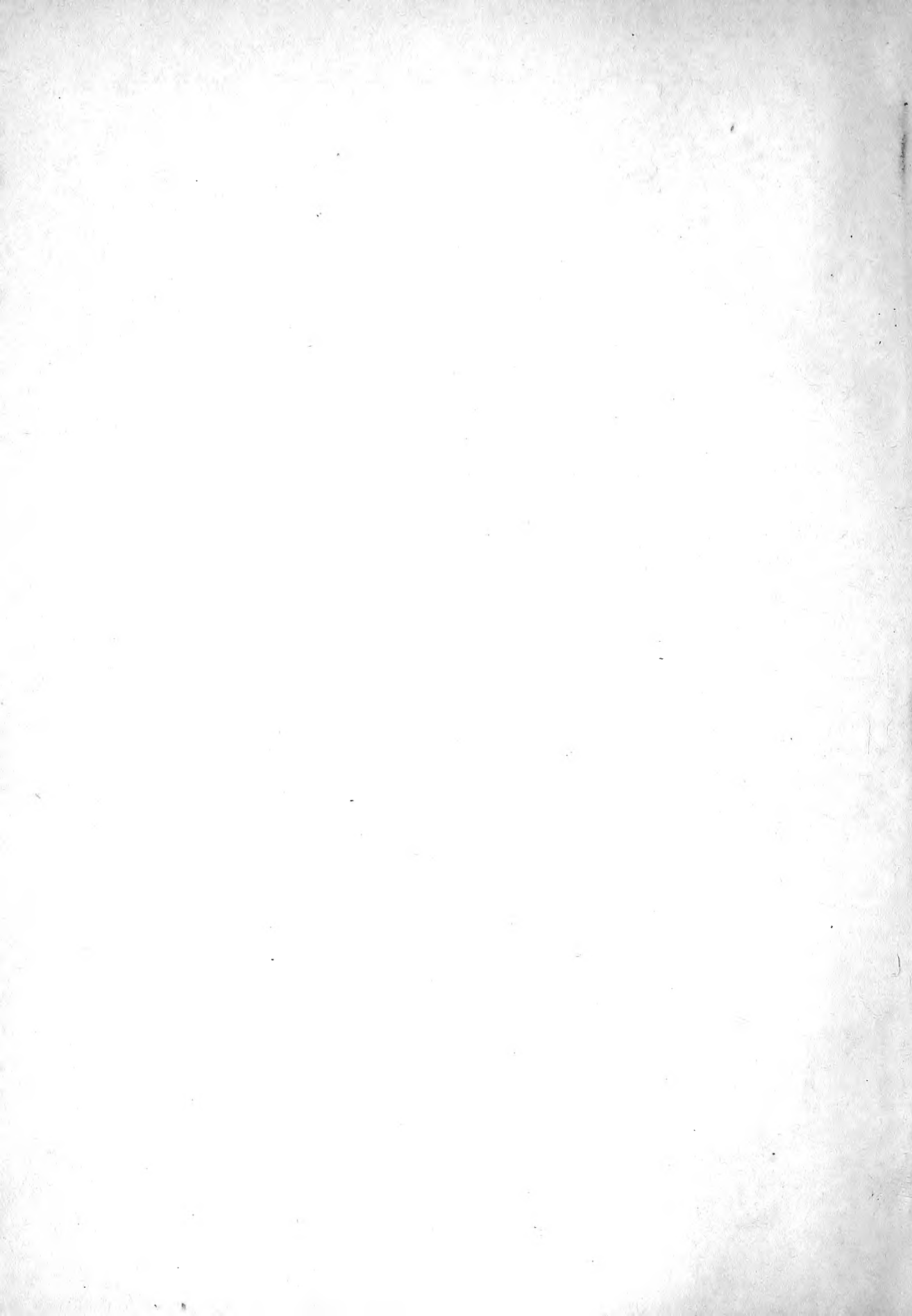
709  
J3E56  
LA



ram







QL  
739  
J3556  
50A

127178  
Japan  
Dr. D. B. McCarten

# 蒙訓補增書頭 大成彙圖

Kasiraḡaki zou vo kīn mou  
dzu wi tai séi.

ENCYCLOPÉDIE JAPONAISE

LE CHAPITRE DES QUADRUPÈDES

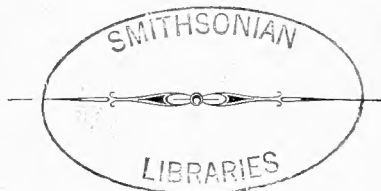
AVEC LA

PREMIÈRE PARTIE DE CELUI DES OISEAUX

TRADUCTION FRANÇAISE SUR LE TEXTE ORIGINAL  
AVEC FAC-SIMILE

PAR

**L. SERRURIER.**



LEYDE, E. J. BRILL.  
1875.





## INTRODUCTION.

---

Quiconque, en étudiant la langue japonaise, s'efforce de se familiariser avec l'écriture cursive du Japon, sera d'accord que la publication d'un grand nombre de textes avec la transcription, soit en caractères romains, soit en *katakana*, est le meilleur moyen pour faire trouver un chemin dans ce vrai labyrinthe. Voilà ce qui m'a inspiré la résolution de publier dans ces feuilles le fruit de mes loisirs, croyant rendre ainsi un service à tous ceux qui, comme moi, ont choisi la langue japonaise pour objet de leurs études.

Le livre, dont je me suis proposé de publier une partie, a toujours été d'une grande popularité au Japon: durant des siècles le *Kasira gaki* a servi à l'instruction de la jeunesse de ce pays.

Deux éditions étaient à ma disposition: l'une — qui cependant n'est pas la première — de 1666, avec des figures excessivement mauvaises, et l'autre de l'an 1781 — dont ci-jointe la reproduction — considérablement augmentée et garnie de nouvelles estampes. J'ai indiqué dans les notes quelques uns des endroits, où le texte de l'édition antérieure a subi des changements.

Ceux de mes lecteurs, qui auront eu plusieurs textes japonais sous les yeux, ne s'étonneront pas, que les caractères *viragana* soient à maintes reprises peu distincts; tout ce que je puis dire à cet égard, c'est que je crois avoir donné une copie exacte du texte original.

Voulant rendre le livre le plus commode possible à mes lecteurs, et préférant la clarté à la brièveté, j'ai divisé mon ouvrage en trois parties, savoir :

- 1<sup>o</sup> une transcription du texte en caractères romains,
- 2<sup>o</sup> une traduction juxtalinéaire,
- 3<sup>o</sup> une traduction courante, le plus littérale possible.

Au sujet de la transcription, il sera nécessaire de donner quelques éclaircissements, afin de justifier la méthode que j'ai suivie.

D'abord disons que les caractères, qui se trouvent sur les planches, sont rendus dans la transcription, en les lisant dans une direction de haut en bas et de droite à gauche.

Chaque fois qu'un caractère *viragana*, par suite de l'impression imparfaite du Japon, aura perdu son *nigori*, ou bien se rapprochera trop d'un autre, ce caractère sera transcrit en lettres cursives.

Passons à la méthode elle-même. Entre les deux manières de transcrire les textes japonais : l'une syllabe par syllabe, laquelle est aussi celle de M. le dr. Hoffmann, et l'autre d'après la prononciation, je n'ai pas balancé longtemps. Ce n'est qu'en suivant la première qu'il est possible de retrouver immédiatement les caractères japonais, qui correspondent aux mots transcrits ; en effet, comment peut on savoir, en trouvant quelque part le mot *jō* écrit selon la méthode de M. Hepburn, si ce mot se rapporte à *ジャウ*, *ジョウ*, *ヂャウ*, *ヂョ*, *テウ* ou *テフ* ?

Il serait très-facile de citer encore un grand-nombre d'exemples. C'est donc pour la transcription de M. Hoffmann que je me déclare positivement.

Ensuite il me semble qu'il nous faut :

1<sup>o</sup> une seule et même méthode de transcription, généralement adoptée ;

2<sup>o</sup> pour chaque langue, qui s'écrit en caractères romains, un système différent de signes, marquant la prononciation approximative des diverses lettres européennes, de façon que, si l'on avait une transcription d'un texte japonais, munie de pareils signes à l'usage d'une nation quelconque, et que l'on voulût s'en servir pour une autre nation, on n'aurait qu'à substituer d'autres signes à ceux-ci, *le corps du texte restant le même*. D'ailleurs il faut le moins de signes possible et s'il se peut, des signes, qui soient généralement connus ;

3<sup>o</sup> des tableaux, indiquant la manière de lire les textes japonais ainsi

romanisés pour chaque langue européenne, suivant les différents idiomes japonais.

Ayant ainsi posé le principe, j'exposerai la manière, dont j'ai tâché de l'appliquer dans ce livre.

D'abord on verra que j'ai adopté la transcription de 26 caractères, que l'on trouve arrangés en tableau, page 124 dans le compte-rendu du Congrès des Orientalistes en 1873.

Examinons les différents systèmes de transcription à l'égard des caractères ハ, ヘ, ヒ, ホ, フ.

Du système *ha, he, hi, ho, fu*, résulte l'inconvénient que l'on est obligé de changer le *f* en *h*, chaque fois que le son de cette dernière syllabe se change en un autre.

En adoptant le système mixte, on a besoin de deux ou trois caractères romains (*f, v, h*) pour romaniser le même caractère japonais, ce qui me semble contraire à l'ordre et à l'unité de la transcription.

Enfin dans le système *fa, fe, fi, fo, fu* on s'éloigne trop de l'idiome, qui a donné lieu à l'emploi de la consonne *h*.

C'est par suite de ces observations, que j'ai résolu de transcrire les caractères ハ, ヘ, ヒ, ホ, フ, par *va, ve, vi, vo, vu*. Je crois avoir ainsi évité les obstacles, qui me semblent appartenir aux susdits systèmes, tandis que la consonne *v*, moins dure que l'*f*, ne sera d'ailleurs qu'une légère barrière entre deux voyelles, que la prononciation lie en un même son.

Je crains fort que plusieurs des savants éminents, que la langue japonaise compte parmi ses explorateurs, ne nomment téméraire un commençant tel que moi, inconnu, sans autorité aucune, qui ose prononcer en public son opinion à lui, et proposer un système, différent de ceux, qui sont reçus par des écrivains qui le surpassent de beaucoup en savoir et en érudition; mais je prie ces messieurs de bien vouloir considérer que, tout en regrettant vivement de ne pouvoir me conformer aux règles, arrêtées par le Congrès des Orientalistes, je ne me suis inspiré que de l'amour de la science, qui nous est commune, lorsque j'ai entrepris, peut-être témérairement, d'augmenter le grand-nombre de transcriptions différentes déjà existantes, dans l'espérance que mon point de vue, qui se recommande par sa simplicité et son caractère polyglotte, prévaudra un jour.

## Tableau de la transcription des différents caractères :

ア	バ	ダ	ガ	カ	マ	ナ	ラ	サ	タ	ハ	ワ	ヤ	ザ
a	ba	da	ga	ka	ma	na	ra	sa	ta	va	wa	ya	za
エ	ベ	デ	ゲ	ケ	メ	ネ	レ	セ	テ	ヘ		エ	ゼ
e	be	de	ge	ke	me	ne	re	se	te	ve		ye	ze
イ	ビ	ヂ	ギ	キ	ミ	ニ	リ	シ	チ	ヒ	井		ヅ
i	bi	dzi	gi	ki	mi	ni	ri	si	tsi	vi	wi		zi
オ	ボ	ド	ゴ	コ	モ	ノ	ロ	ソ	ト	ホ	フ	ヨ	ゾ
o	bo	do	go	ko	mo	no	ro	so	to	vo	wo	yo	zo
ウ	ブ	ヅ	グ	ク	ム	ヌ	ル	ス	ツ	フ		ユ	ヅ
u	bū	dzu	gu	ku	mu	nu	ru	su	tsu	vu		yū	zū

ン sera transcrit par *n*.

Les signes. Le *g* devant les voyelles *e* et *i* se prononce comme *gu* français et se trouve alors surmonté d'un point.

Devant le *n*, non suivi d'une voyelle, le *i*, afin de lui conserver sa quantité, sera surmonté du signe de longueur —.

Les lettres *ai* et *oi*, formant une voyelle composée en français, la lettre *i* devra avoir un tréma.

Le *z*, choisi pour exprimer le son français *ou*, empêchera déjà en raison de sa forme, le lecteur de l'unir en une voyelle composée avec la voyelle précédente ou suivante.

On voit, qu'à l'exception du point sur le *g* et de l'*o* sous la lettre *u*, tous les signes usités dans ce livre, sont généralement connus par les lecteurs éclairés. C'est justement l'avantage de ma méthode, que la valeur des lettres romaines soit indiquée *dans le texte lui-même*. La possession d'un alphabeth européen serait tout à fait imaginaire pour le Japonais, si cet alphabeth ne rendât pas visibles les sons de sa langue, sans indications antérieures.

Nous voici arrivé au moment favorable pour donner un exemple de ma méthode en l'appliquant dans une même phrase japonaise à quatre langues européennes.

## Français.

*Kiyo ray wo oġinavy. Tan va ki no séi ki nari.*

## Hollandais.

*Kiyo ray wo oġinavy. Tan va ki no seï ki nari.*

## Allemand.

*Kiyo rāu wo oġinavu. Tan va ki no seï ki nari.*

## Anglais.

*Kiyo rāu wo oġināvū. Tān vā ki no seï ki nārī.*

Le dictionnaire anglais de Webster nous offre pour la prononciation un système de signes généralement connus; il serait important d'en faire usage, ainsi que je l'ai fait dans l'exemple ci-dessus, chaque fois qu'une voyelle, en vertu de sa position, donne lieu à une prononciation erronnée. Le signe de longueur ne sert qu'à indiquer la prononciation de la lettre comme telle, et n'a rien à faire avec la quantité, qui doit être marquée dans les tableaux ci-dessus mentionnés.

Au reste je ne me suis pas proposé de développer mon système dans toute son étendue; ce n'est que l'idée, que j'en ai voulu livrer au public, me réservant de revenir plus tard à cette matière. D'ailleurs je suis bien convaincu que les signes, que je propose, ne seront pas à l'abri des reproches même de ceux, qui seraient d'accord avec moi sur le principe. Si quelqu'un de mes lecteurs voulait changer les signes par d'autres, qui s'accommoderaient mieux au génie des différentes langues, je serais bien aise d'apprendre ses idées à cet égard.

Je dois encore parler de l'élimination en certains cas du son *y* et du caractère ヱ, puisque cette élimination a également été admise par le Congrès. Fidèle à mon principe de rendre chaque caractère japonais constamment par les mêmes lettres romaines, il m'est impossible de m'y conformer; j'aimerais laisser aux tableaux sus-mentionnés le soin d'indiquer les cas, où les sons *y* et *i* ne se prononcent pas et où le caractère ヱ ne sert qu'à fortifier la consonne suivante. Voici une seule exception que je pourrais admettre: c'est quand il s'agit de noms propres au milieu d'une version européenne, ainsi que je l'ai fait en quelques endroits de ce livre pour les mots *Vak' sai*, *Si Kok'*, *ibis nippon*.

Quant à la traduction juxtalinéaire, j'ai constamment rendu les formes du verbe japonais par l'infinitif du verbe français, chaque fois qu'il eût été difficile d'en rendre exactement le sens sans périphrase. Les *téniwova*

n'y sont également traduites que dans les cas où cela se pouvait sans inconvénient.

Je ne saurais finir sans témoigner ma sincère gratitude à M. M. Schaalje, interprète du Gouvernement des Pays-Bas aux Indes Orientales, pour avoir bien voulu guider mes études de la langue chinoise, études sans lesquelles il m'eût été impossible de publier ces feuilles.

M. Sawa T. Z., directeur de l'école maritime de Yédo, à lui aussi mes profonds remerciements pour les éclaircissements qu'il m'a donnés d'une manière si obligeante, et que le lecteur trouvera dans les notes.

Finissons en citant les paroles de M. O'Neill dans son ouvrage récemment publié, paroles qui expliqueront beaucoup, qui feront pardonner davantage: „this book is written by a student for students”<sup>1)</sup>.

---

1) Ce livre est écrit par un novice pour les novices.

LEYDE, Février 1875.

---

### Abréviations.

n. p.	nom propre.
Jap.	Japonais.
Sin. jap.	Sinico-japonais.
Gramm.	Grammaire japonaise de M. le dr. J. J. Hoffmann, éditions hollandaises et anglaises. Leyde, E. J. Brill 1867.

---

Il me reste encore à remplir un devoir bien agréable.

C'est à M. le docteur HOFFMANN que je dois tout ce que je sais de la langue japonaise ; c'est lui qui m'a assisté de ses lumières chaque fois que j'en ai eu besoin pour interpréter un passage, qui était au dessus de mes forces. Il ne me siérait guère de combler d'éloges le savant orientaliste, que j'ai le bonheur d'appeler mon maître : ses travaux parlent d'eux-mêmes. Mais il me sera bien permis de lui dire publiquement que je garderai la mémoire de sa haute bienveillance et que j'obéis aux inspirations du coeur, lorsque j'écris la dédicace suivante :

à

**M. le docteur J. J. HOFFMANN,**

Professeur à l'Université de Leyde, Membre de l'Académie Royale  
des sciences à Amsterdam, Membre correspondant de  
l'Académie Royale-Prussienne des sciences à Berlin, etc.

témoignage d'estime, de gratitude et  
d'attachement

**L. SERRURIER.**



PAGE 1.

Kasira gaki zou vo k̄in mou dzu wi.

Kèn no ziv̄u ni.

Tsikū ziū.

Kono bū ni va san ya n̄in kèn ni s̄um̄u | moromoro no kédamono wo sir̄us̄u.

Planche: Ki r̄in.

Ki r̄in va | z̄in ziū nari | . K̄uz̄ika no mi ūsi no wo | its̄u kak̄u ari. Vo wo | ki to ivi v̄in wo | r̄in to iv̄u. Séi tsīu | wo v̄um̄az̄u | . Séi sāu wo v̄um̄az̄u | . Séi z̄in no yo ni | idz̄ur̄u <sup>1)</sup> kédamono | nari.

Kasira, tête  
gaki, texte, écriture  
zou vo, augmenté  
k̄in mou, instruction de la jeunesse  
dzu, estampes  
wi, collection.  
Kèn no, des chapitres  
ziv̄u ni, le douzième.  
Tsikū, animaux domestiques  
zīu, animaux sauvages.  
Kono bū, ce chapitre  
ni va, dans  
san, montagnes  
ya, déserts  
n̄in, hommes  
kèn ni, parmi  
s̄um̄u, vivre  
moromoro no, tous les  
kédamono wo, quadrupèdes  
sir̄us̄u, on décrit.  
Ki r̄in va, n. p.  
z̄in, d'un caractère doux  
zīu, animal  
nari, il est.

K̄uz̄ika no, du cerf  
mi, le corps  
ūsi no, du boeuf  
wo, la queue  
its̄u, une  
kak̄u, corne  
ari, il y a.  
Vo wo, le mâle  
ki to, n. p.  
ivi, appeler  
v̄in wo, la femelle  
r̄in to, n. p.  
iv̄u, on appelle.  
Séi, vivants  
tsīu wo, insectes  
v̄um̄az̄u, il n'écrase pas.  
Séi, vivantes  
sāu wo, plantes  
v̄um̄az̄u, il n'écrase pas.  
Séi z̄in no, d'un sage éminent  
yo ni, à l'époque  
idz̄ur̄u, paraître  
kédamono, quadrupède  
nari, il est.

1) Au lieu de *idz̄ur̄u kédamono nari* l'on trouve dans l'édition de 1666 *its̄u (idz̄u)*.

Collection d'estampes pour l'instruction de la jeunesse; édition augmentée, enrichie d'un texte explicatif en tête de chaque planche.

Chapitre douzième. Animaux domestiques et sauvages.

Dans ce chapitre on décrit tous les quadrupèdes qui vivent parmi les hommes et dans les déserts et les montagnes.

Le *ki-rin* est un animal d'un caractère doux. Il a le corps d'un cerf, la queue d'un boeuf et une seule corne. On appelle le mâle *ki*, la femelle *rin*. En marchant il n'écrase <sup>1)</sup> ni les plantes ni les insectes vivants. C'est un animal qui paraît à l'époque, où vit un sage éminent.

## PAGE 2.

Planche: Si si.

Si si va viyakū ziū | no tsiyaū nari | . Itsi nitsi ni | go viyakū ri wo vasirū | . Ko véū wo tori | kuraṽū yūvéni | <sup>2)</sup> ko véū to ivédomo | si si wo ovoï ni | osorū to nari | . Tèn Dziku no moū ziū | nité tsūū riki si | zai wo ési | mono nari to ivéri | . Itsi méi siyūn géi to | ivū.

Si si va, le lion  
viyakū ziū no, de tous les animaux  
tsiyaū, le chef  
nari, il est.  
Itsi nitsi ni, en un seul jour  
go, cinq  
viyakū, cents  
ri wo, lieues  
vasirū, il parcourt.  
Ko, les tigres  
véū wo, les léopards  
tori, attraper  
kuraṽū, déchirer

yūvéni, parceque  
ko véū to, les t. et les l.  
ivédomo <sup>3)</sup>, même  
si si wo, le lion  
ovoï ni, énormément  
osorū to, craindre (ivū, dire)  
nari, il est.  
Tèn Dziku no, de l'Indoustan  
moū ziū, bête féroce  
nité, être  
tsūū, pénétrant tout  
riki, force  
si zai <sup>4)</sup> wo, la souveraineté  
ési mono, qui a reçu

1) A la fin de ce chapitre on parle encore de cet animal fabuleux.

2) Le caractère 補木, qui se trouve ici et dans plusieurs endroits de ce livre ne sera ni transcrit ni traduit. Il signifie: addition, supplément.

3) Grammaire, page 208.

4) 自在

nari to, être  
ivéri <sup>1)</sup>, il est admis.  
Itsi méi, synonyme

siyūn géi to, n. p.  
ivū, on appelle.

Le lion est le chef de tous les animaux. En un jour il parcourt cinq cents lieues. On dit que même les tigres et les léopards craignent énormément le lion, parcequ'il les attrappe et les déchire. Celui-ci est une bête féroce de l'Indoustan et <sup>2)</sup> il est admis qu'il est doué d'une force irrésistible. On l'appelle aussi *siyūn géi*.

### PAGE 3.

Planche: Kāi tsi.

Kāi tsi va | wi koku no kédamono | nari. Sono katatsi | si si ni nité | itsū kakū ari. Itsi méi | sin you to ivū | : Yoku kiyoku tsiyoku wo | wakatsū. Kāu You | goku wo osamuru toki | sono tsumi utagava | -siki mono va kāi | tsi ni atavu <sup>3)</sup> | . Tsumi aru mono va koré | wo kuravu. Tsumi naki | va kuravazu to.

Kāi tsi va, n. p.  
wi koku no, des pays étrangers  
kédamono, animal  
nari, il est.  
Sono, sa  
katatsi, forme  
si si ni, au lion  
nité, ressembler  
itsū, une  
kakū, corne  
ari, il y a.  
Itsi méi, synonyme  
sin you to, n. p.  
ivū, on appelle.  
Yoku, bien  
kiyoku, le tordu  
tsiyoku wo, le droit

wakatsū, il discerne.  
Kāu You, n. p.  
goku wo, la juridiction criminelle  
osamuru, exercer  
toki, lorsque  
sono, dont  
tsumi, le crime  
utagavasiki, douteux  
mono va, ceux  
kāi tsi ni, au k. t.  
atavu, il livre.  
Tsumi aru mono va, les coupables  
koré wo, ceux-ci  
kuravu, il déchire.  
Tsumi naki va, les innocents  
kuravazu to, ne pas déchirer  
(ivū), on dit.

1) Gramm. p. 223.

2) A l'exemple de M. Hoffmann j'unirai dans la traduction par la conjonction *et* les deux parties d'une phrase, dont l'une se termine par un gérondif.

3) Ed. de 1666. *Kāi tsi ni vūrésimū*.

Le *kaï tsi* est un animal des pays étrangers. Il ressemble au lion et il a une seule corne. On l'appelle aussi *sîn-yoy* (brebis divine). Il sait bien discerner le tordu du droit. Lorsque *Kay-Yoy* exerçait la juridiction criminelle, il livrait ceux dont le crime était douteux au *kaï tsi*. On dit que cet animal déchirait les coupables et épargnait les innocents.

## PAGE 4.

Planche: Sin. jap.: Ko.

Jap.: Tora.

Tora va katatsi | nékono gotokū | ovoïsa ūsino | gotosi. Iro kini | sité mavé asi vūto | -kū itsū sin no tsikara | mavé asi ni ari. Yorū | yūkū ni itsi mokū va vikari wo | vanatsi itsi mokū va mono | wo mirū. Koé raï no | gotokū yokū kazé | wo okosū. San | ziyayū nité tora itsū séi | voyuréba viyakū ziyū osoré | sūkūmū to ivū.

Tora va, le tigre  
katatsi, la forme  
nékono, (du) chat  
gotokū<sup>1)</sup>, comme  
ovoïsa, la grandeur  
ūsino, (d')un boeuf  
gotosi, elle est comme  
Iro, la couleur  
kini, jaune  
sité, être  
mavé asi, les pattes de devant  
vūtokū, vigoureux  
itsū sin no, de tout son corps  
tsikara, la force  
mavé asi ni, dans ses pattes de  
devant  
ari, elle se trouve.  
Yorū, nocturnes  
yūkū ni, pendant les excursions  
itsi, un  
mokū va, oeil

vikari wo, des traits de lumière  
vanatsi<sup>2)</sup>, jeter  
itsi mokū va, un oeil  
mono wo, les objets  
mirū, il voit.  
Koé, le rugissement  
raï no, (du) tonnerre  
gotokū, comme  
yokū, bien  
kazé wo, du vent  
okosū, il est cause qu'il s'élève.  
San ziyayū, sur les montagnes  
nité<sup>3)</sup>, être, habiter  
tora, le tigre  
itsū séi, pleine voix  
voyuréba, quand il rugit  
viyakū ziyū, tous les animaux  
osoré<sup>2)</sup>, craindre  
sūkūmū to, se tordre  
ivū, on dit.

1) Voir sur l'emploi de la forme adverbiale dans des phrases coordonnées gramm. page 106.

2) Et sur l'emploi de la forme primitive p. 199 et 309.

3) *nité* contraction de *ni sité*.

Le tigre a la forme d'un chat, il est grand comme un boeuf. Sa couleur est jaune, ses pattes de devant sont vigoureuses et la force de tout son corps se trouve dans ces dernières. Pendant ses excursions nocturnes, il jette des traits de lumière d'un de ses yeux et au moyen de l'autre il voit les objets. Son rugissement ressemble au bruit du tonnerre et il est cause que le vent s'élève. Le tigre habite les sommets des montagnes et on dit que, quand il rugit de toutes ses forces, tous les animaux se tordent de terreur.

### PAGE 5.

Planche: Sūgū.

Sin. jap.: Véu.

Jap.: Nakadzūkami.

Sūgū va biyakū ko | nari. Sono | wo mi yori | nagasi. Zin ziū | nari. |

Véu va katatsi | tora ni yokū nité | tsiisasi. Kasira marūkyū | omoté sirosi <sup>1)</sup>. Ké iro | usū gi nité siro | -ki vosi ari. | Vanavada bi nari. Yuvé ni | midzūkara moy saï | wo osimū to | ivū.

Sūgū va, n. p.  
biyakū, blanc  
ko, tigre  
nari, il est.  
Sono, sa  
wo, queue  
mi, le corps  
yori <sup>2)</sup>, plus... que (littéralement: à partir de)  
nagasi, elle est longue.  
Zin, d'un caractère doux  
ziū, animal  
nari, il est.  
Véu va, le léopard  
katatsi, la forme  
tora ni, au tigre  
yokū, bien, exactement  
nité, ressembler  
tsiisasi, il est petit.

Kasira, la tête  
marūkyū, rond  
omoté, la face  
sirosi, est blanche.  
Ké, le poil  
iro, couleur  
usū gi, un jaune pâle  
nité, être  
siroki, blanches  
vosi, étoiles, circonférences  
ari, il y a.  
Vanavada, très  
bi, beau  
nari, il est.  
Yuvé ni, c'est pourquoi que  
midzūkara, lui-même  
moy saï wo, le poil  
osimū to, estimer  
ivū, on dit.

1) On lit dans l'éd. de 1666: *Siroki kavo* (la face) *maryūki kasira nari*.

2) Voir l'explication de cette particule gramm. page 132.

Le *syu-gu* est un tigre blanc. Il a la queue plus longue que le corps; c'est un animal d'un caractère doux.

Le léopard, quant à sa forme, ressemble exactement au tigre, mais il est plus petit. Il a la tête ronde, la face blanche; la couleur de son poil est d'un jaune pâle, émaillé de circonférences blanches. Il est très beau; c'est pourquoi on dit qu'il attache lui-même un haut prix à son poil.

## PAGE 6.

### Planche: Bakū.

Bakū va kuma ni | nitari. Zau no | vana sai no | mé o va usi no |  
gotokū tora no | asi dou tetsū oyobi | také wo kuravū. | Yokū nemyū |  
kédamono nari. | Subété asiki | yumé wo kuravū to | ivū yotsuté |  
makūra ni égaité | bakū makūra to | nadzūkyū.

Bakū va, le tapir  
kuma ni, à l'ours  
nitari, il ressemble.  
Zau no, de l'éléphant  
vana, le nez  
sai no, du rhinocéros  
mé, les yeux  
o va, le mâle  
usi no, (du) boeuf  
gotokū, comme  
tora no, du tigre  
asi, les pattes  
dou, le cuivre  
tetsū, le fer  
oyobi, y compris  
také wo, le bambou

kuravū, il mange.  
Yokū, bien  
nemyū, dormir  
kédamono, animal  
nari, il est.  
Subété, d'ordinaire  
asiki, mauvais  
yumé wo, des songes  
kuravū to, manger, dévorer  
ivū, dire  
yotsuté, parceque  
makūra ni, sur des oreillers  
égaité, peindre  
bakū makūra to, oreillers du tapir  
nadzūkyū, on nomme.

Le tapir ressemble à l'ours. Il a le nez de l'éléphant, les yeux du rhinocéros; le mâle ressemble au boeuf; il a les pattes du tigre; il mange le cuivre et le fer, y compris le bambou. C'est un animal qui dort bien. Comme on croit qu'il a l'habitude de dévorer les mauvais songes, on le peint sur des oreillers, que l'on nomme alors „oreillers du tapir.”

## PAGE 7.

Planche: Zaṽ.

Zaṽ va wi koku no | taī ziu nari. | Vana kiba nagaku | siyoku va  
 kutsi yori | kuravi | midzu va vana yori | suṽ to ivu. San nèn | ni vito  
 tabi | niṽsu. Taī san kau | zanni sumu nari. | Kiba wo tori | -té yorodzu  
 no utsuva | mono ni tsukuru | zaṽ gé to ivu | nari.

Zaṽ va, l'éléphant  
 wi koku no, des pays étrangers  
 taī, grand  
 ziu, animal  
 nari, il est.  
 Vana, la trompe  
 kiba, les défenses  
 nagaku, long  
 siyoku va, la nourriture  
 kutsi yori, par la gueule  
 kuravi, manger  
 midzu va, l'eau  
 vana yori, par la trompe  
 suṽ to, sucer  
 ivu, on dit.  
 San nèn ni, en trois années

vito tabi, une fois  
 niṽsu, elle allaite, nourrit.  
 Taī san, les grandes montagnes  
 kau zan ni, les hautes montag-  
 nes (sur)  
 sumu, vivre, habiter  
 nari, il est.  
 Kiba wo, les défenses  
 torité, prendre  
 yorodzu no, 10000, un grand  
 nombre  
 utsuva mono ni, en objets  
 tsukuru, transformer  
 zaṽ gé to, ivoireries  
 ivu, appeler  
 nari, ils sont.

L'éléphant est un grand animal des pays étrangers. Il a les défenses et la trompe longues; on dit qu'il prend sa nourriture par la gueule, qu'il suce l'eau par la trompe. En trois années la femelle ne nourrit qu'une seule fois. C'est un animal qui habite les grandes et hautes montagnes. On prend ses défenses pour en fabriquer un grand nombre d'objets sculptés, qu'on nomme ivoireries.

## PAGE 8.

Planche: Sin. jap.: Iṽ.

Jap.: Kuma.

Sai.

Sai va ké buta no | gotoku vidzumé ni | san kau ari | . Kasira va  
 muṽa no gotoku | san kau ari. Bi | ziyau kau siyau dzu ziyau | ni ari. |

Kūma va ké iro kuroku | katatsi byta ni nitari. Mūné | ni vaku si <sup>1)</sup> ari. Zoku ni | tsuki no wa <sup>2)</sup> to ivu. Vora ana ni | sumu wo ana guma to ivi | ki ni sumu wo ki kuma to | ivu. Yū van va kuma no | tanagokoro <sup>3)</sup>. Yū tan kuma | no wi.

Sai va, le rhinocéros  
ké, le poil  
byta no, (du) cochon  
gotoku, comme  
vidzumé ni, au pied  
san kaḡ, trois ongles  
ari, il y a.  
Kasira va, la tête  
muma no, (du) cheval  
gotoku, comme  
san kaḡ, trois cornes  
ari, il y a.  
Biziyaḡ, sur le nez  
kaḡ siyaḡ, sur le front  
dzu ziyaḡ ni, sur le crâne  
ari, elles se trouvent.  
Kuma va, l'ours  
ké, le poil  
iro, la couleur  
kuroku, noir  
katatsi, la forme  
byta ni, au cochon  
nitari, elle ressemble.

Mūné ni, sur la poitrine  
vaku, blanc  
si, graisse  
ari, il y a.  
Zoku ni, d'ordinaire  
tsuki no, de la lune  
wa to, roue, disque  
ivu, on appelle.  
Vora, les antres  
ana ni, les fosses (dans)  
sumu wo, ceux qui vivent  
ana guma to, ours des antres  
ivi, appeler  
ki ni, sur les arbres  
sumu wo, ceux qui vivent  
ki kuma to, ours des arbres  
ivu, on appelle.  
Yū van va, n. p.  
kuma no, de l'ours  
tanagokoro, le milieu de la patte.  
Yū tan, n. p.  
kuma no, de l'ours  
wi, la bile.

Le rhinocéros a le poil du cochon et trois ongles à chaque pied. Il a la tête du cheval et trois cornes; celles-ci se trouvent sur le nez, le front et le crâne.

L'ours; la couleur de son poil est noire, sa forme ressemble à celle du cochon. Sur la poitrine il a une touffe de poil blanc. On appelle d'ordinaire cette touffe „disque de la lune”. On appelle *anaguma*

1) Au lieu de *si* graisse il faut lire *ké* poil.

2) L'auteur a mis à côté des mots *tsuki no wa* les caractères chinois *ours* et *blanc*; le premier caractère doit être remplacé par 月 et le second par 輪.

3) Le mot *tanagokoro* est composé de *ta* ou *té* (main) *no kokoro*.



ceux qui vivent dans les antres et les fosses; on appelle *kikyama* ceux qui vivent sur les arbres. *Yyy van*<sup>1)</sup>; c'est le milieu de la patte de l'ours et *yyy tan*, c'est sa bile.

## PAGE 9.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Saï.

Jap.: Yama inu.

Sin. jap.: Ray.

Jap.: Ovokami.

Ovokami va inu ni nité ovoï nari. | Kasira suruto ni<sup>2)</sup> vou siroku | mavé asi takaku usiro virosi | . Kutsi togari ovoki nari | . Tsikara tsuyoku siyo ziu | wo tori kuravu | . Yoku usiro wo kavéri | miru. |

Saï va ovokami no taguvi | nari. Iro ki ni sité | vou siroku wo nagasi<sup>3)</sup> | . Ovokami yori va sukosi | tsiisaku tsikara tsuyoku | siyo ziu wo kuravu | . Aku ziu nari.

Ovokami va, le loup  
inu ni, au chien  
nité, ressembler  
ovoï, grand  
nari, il est.  
Kasira, la tête  
suruto ni, être effilé  
vou, les joues  
siroku, blanc  
mavé asi, les pattes de devant  
takaku, haut  
usiro, le derrière  
virosi, est large.  
Kutsi, la gueule  
togari, être pointu  
ovoki, grande  
nari, elle est.  
Tsikara, la force

tsuyoku, fort  
siyo ziu wo, les animaux  
tori, attraper  
kuravu, il déchire.  
Yoku, bien  
usiro wo, le derrière  
kavéri, se retourner  
miru, il voit.  
Saï va, le chien sauvage  
ovokami no, de loup  
taguvi, une espèce  
nari, il est.  
Iro, la couleur  
ki ni, jaune  
sité, être  
vou, les joues  
siroku, blanc  
wo, la queue

1) Le *yyy van* est une friandise des chinois.

Note de M. Hoffmann.

2) La forme primitive du verbe.

3) Ed. de 1666: „*inu no* (du chien) *asi nagaki vo* (la queue) *siroki vou* (les joues) *iro ki* (jaune) *nari*.”

nagasi, est longue.  
Ovokami, le loup  
yori va, plus... que  
sykosi, un peu  
tsiisaku, petit  
tsikara, la force

tsuyoku, fort  
siyo ziy wo, les animaux  
kyravu, il déchire.  
Aky, méchant  
ziy, animal  
nari, il est.

Le loup ressemble au chien, mais il est plus grand. Sa tête est effilée; ses joues sont blanches, ses pattes de devant hautes, son derrière large. Sa gueule est pointue et grande. Sa force est considérable et il attrape et déchire les autres animaux. Il a la faculté de pouvoir facilement se retourner pour regarder son derrière.

Le chien sauvage est une espèce de loup. Sa couleur est jaune, ses joues sont blanches, sa queue est longue. Il est un peu plus petit que le loup; sa force est considérable; il déchire les autres animaux. C'est un animal méchant.

### PAGE 10.

Planche: Sin. jap.: Roku.

Jap.: Sika.

Ka no sisi tomo ivu.

TRAD.: On l'appelle aussi *ka no sisi*.

Sin. jap.: Géi

Jap.: Ka no ko.

Sika va myuma no goto|-ky ni sité siyau nari | . Kasira nagaku asi vosoku | takasi. Wo va tsuno ari. | Gé si ni otsu. Mé va | tsuno nasi. My tsuki <sup>1)</sup> ni | sité ko wo ymu. | Konondé kamé wo kura |-vu. Aki no syvé ni ita |-rité kové wo vatsusy | . Kiyo ray wo ojnavi | kosi wo atamé itsu sai | no yamavi ni yéki ari. |

Ka no ko va sika no | ko nari.

Sika va, le cerf sika  
myuma no, (du) cheval  
gotoku ni, comme  
sité, être  
siyau, petit

nari, il est.  
Kasira, la tête  
nagaku, long  
asi, les pattes  
vosoku, mince, fin

1) Ed. de 1666.

takasi, elles sont hautes.  
 Wo va, le mâle  
 tsuno, des cornes  
 ari, il y a.  
 Gé si ni, au solstice d'été  
 otsu, elles tombent.  
 Mé va, la femelle  
 tsuno, des cornes  
 nasi, il n'y a pas.  
 Mu tsuki ni, au sixième mois  
 de l'an  
 sité, être  
 ko wo, des petits  
 umu, elle donne.  
 Konondé, aimer  
 kamé wo, des tortues  
 kyavû, il mange.

Aki no syvé ni, à la fin de l'au-  
 tomne  
 itarité, venir  
 kové wo, des cris  
 vatsusyû, il pousse.  
 Kiyo rau wo, la phthisie  
 oginavi, guérir  
 kosi wo, les côtes  
 atatamé, réchauffer  
 itsu saï no yamavi ni, dans toutes  
 les maladies  
 yéki, salulaire  
 ari, il y a.  
 Ka no ko va, le faon  
 sika no ko, le petit du cerf  
 nari, il est.

Le cerf sika ressemble au cheval; il est plus petit. Sa tête est longue, ses pattes sont minces et hautes. Le mâle a des cornes. Au solstice d'été, celles-ci tombent. La femelle n'a pas de cornes; au sixième mois de l'an, elle donne des petits. Le cerf aime à manger des tortues (!) Quand la fin de l'automne est venue, il pousse des cris. Sa chair a la propriété de guérir la phthisie, de réchauffer les côtes et d'être salulaire dans toutes les maladies.

Le faon est le petit du cerf.

## PAGE 11.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Siyau.

Jap.: Kuzika.

Sin. jap.: Bi.

Jap.: Ovozika.

Sin. jap.: Réi.

Niky; TRAD.: viande.

Jap.: Kamosisi.

Kuzika va aki vuyû va yamani | sumi varû natsyû va sawani sumu | .  
 Sika ni nité tsisakyû sité | tsuno nasi. Ki kyû iro nari | . O va kiba  
 ari | .

Ovozika va sika ni nité iro | awo kuro nari. Ovosaka ko | usi no gotosi. Mé no sita ni | vutatsy no ana ari. Yory no mé | to ivu | .

Kamozisi va vitsuzi ni nité | awo iro ni sité ovoï nari | . Tsuno va vosokū té mon ari | . Vito no yubi no gotosi. Nagasa | si go sun. Kawa wo totsuté | sitoné to su.

Kuzika va. n. p.  
 aki vuyū va, l'automne et l'hiver  
 yama ni, sur les montagnes  
 sumi, demeurer  
 varū natsū va, le printemps et  
 l'été  
 sawa ni, dans les marais  
 sumū, il demeure.  
 Sika ni, au cerf sika  
 nité, ressembler  
 tsiisakū sité, être petit  
 tsuno, des cornes  
 nasi, il n'y a pas.  
 Ki kuro iro, couleur d'un noir  
 jaune  
 nari, il est.  
 O va, le mâle  
 kiba, des défenses  
 ari, il y a.  
 Ovozika va, n. p.  
 sika ni, au cerf sika  
 nité, ressembler  
 iro, la couleur  
 awo kuro, brun clair  
 nari, elle est.  
 Ovosaka, la grandeur  
 ko usi no, (d')un petit boeuf  
 gotosi, elle est semblable.

Mé no, des yeux  
 sita ni, au dessous  
 vutatsū no, deux <sup>1)</sup>  
 ana, cavités  
 ari, il y a.  
 Yory no, de la nuit, nocturne  
 mé to, yeux  
 ivu, on appelle.  
 Kamozisi va, l'antilope crépue  
 vitsuzi ni, à la chèvre  
 nité, ressembler  
 awo iro ni, couleur du lait  
 sité, être  
 ovoï, grande  
 nari, elle est.  
 Tsuno va, les cornes  
 vosokū té <sup>2)</sup>, être mince  
 mon, des raies  
 ari, il y a.  
 Vito no, d'un homme  
 yubi no, (du) doigt  
 gotosi, elles sont comme.  
 Nagasa, la longueur  
 si go sun, quatre ou cinq pouces.  
 Kawa wo, la peau  
 totsuté, prendre  
 sitoné to, des matelas  
 su, on fabrique.

Le *kuzika* <sup>3)</sup> habite les montagnes en automne et en hiver; au printemps et en été il habite les marais. Il ressemble au cerf sika, il est plus petit et n'a pas de cornes. Il est d'une couleur noire jaunâtre. Le mâle a des défenses.

1) Gramm. page 138.

2) *té* forme syncopée de *sité*, Gr. p. 289, 290, 343.

3) Suivant Medhurst c'est une espèce de muse.

Le *ovozika* (*elaphurus davidianus*) ressemble au cerf sika, sa couleur est d'un brun clair. Sa grandeur est celle d'un petit boeuf. Au dessous des yeux de cet animal se trouvent deux cavités. On les appelle yeux nocturnes.

L'antilope crépue ressemble à la chèvre; elle est d'une couleur de lait et elle est grande. Ses cornes sont minces et garnies de raies; elles ressemblent aux doigts d'un homme; leur longueur est de quatre ou cinq pouces. On prend la peau de cet animal pour en fabriquer des matelas.

## PAGE 12.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ziya.

Ziya kaꝯ; TRAD.: le parfum du musc.

Sin. jap.: Mèn yoꝯ.

Jap.: Mũkyũ vitsuzi.

Sin. jap.: Yoꝯ.

Jap.: Vitsuzi.

Ziya va kuzika ni ni | -té tsiisakũ iro kyũrosi |. Voso ni kaꝯ ki ari |.  
Ziya kaꝯ to ivũ va | koré nari. Yũvé ni onoré | - ga voso wo osimũ to ivũ | .

Vitsuzi va ziũ moꝯ no tsikũ | nari. Yokũ gũn wo | nasũ yotsuté  
gũn | no zi va vitsuzi ni | sitagavũ | .

Mèn yoꝯ va vitsuzi no | ké no nagaki mono | wo ivũ. Ka yoꝯ | ko  
yoꝯ to onazi.

Ziya va, le muse

kuzika ni, au k.

nité, ressembler

tsiisakũ, petit

iro, la couleur

kyũrosi, est noire.

Voso ni, dans le nombril

kaꝯ ki, essence odoriférante

ari, il y a.

Ziya kaꝯ to ivũ va, ce qu'on ap-  
pelle muse

koré, ceci

nari, est.

Yũvé ni, pour cela

onoréga, son

voso wo, nombril

osimũ to, estimer

ivũ, on dit.

Vitsuzi va, la chèvre

ziũ moꝯ no, au poil souple

tsikũ, animal domestique

nari, elle est.

Yokũ, bien

gũn wo, des troupeaux

nasũ yotsuté, puisqu'on fait

gũn no, de troupeau

zi va, le caractère chinois

vitsuzi ni, la 123<sup>me</sup> clef (chèvre)

sitagavũ, (verbe intrans:) il suit.

Mèn yoꝯ va, n. p.

vitsuzi no, des chèvres

ké no, du poil

nagaki mono wo, qui est long  
ivü, on appelle.

Ka you, ko you <sup>1)</sup> to, chèvre d'été,  
chèvre sauvage  
onazi, sont identiques.

Le musc ressemble au *kuzika*; il est plus petit, sa couleur est noire. Dans le nombril de cet animal se trouve une essence odoriférante. C'est ce qu'on appelle musc. On dit qu'il attache pour cela un haut prix à son nombril.

La chèvre est un animal domestique au poil souple. Comme on peut facilement rassembler les chèvres en troupeaux, le caractère chinois qui exprime ce dernier mot suit la 123<sup>me</sup> clef du dictionnaire chinois.

On appelle *mèn you* les chèvres qui ont le poil long. Les noms *ka you* et *ko you* sont identiques.

### PAGE 15.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ya tsiyo.

Jap.: Wi no sisi.

Sin. jap.: San tsiyo.

Jap.: Yama byta.

Sin. jap.: Ton.

Jap.: Wi no ko.

Sin. jap.: Si.

Jap.: Byta.

Tsiyo va tsiyo téi no saü miyaü | nari. I no sisi yama byta na|-do ari. Vü kétsü wo küra vü | yotsuté byta to ivü nari. | Zin kiyo wo ogi-  
navü | .

Wi no ko va byta no ko nari. Tou zin va | korosité tsuné ni siyoku  
sü | .

Wi no sisi va vara tsiisaku asi | nagasi. Ké kau iro kiba ni|-té  
kaké nagéru tsikara tsuyosi | . Adzivavi amaku doku nasi.

Tèn kan wo | *dzi si* ki vü wo oginavü | .

Yama byta va *onazi* sé ni ibara no | tatégami ari. Nagasa itsü siyaku  
ba|-kari vasi no gotosi. Vururu | toki va ya wo wiru ga gotosi.

1) *Ka* et *Ko* sont aussi des noms géographiques.

Note de M. Hoffmann.

Tsiyo va, n. p.  
 tsiyo téi no, de l'espèce porcine  
 saŷ miyaŷ, nom générique  
 nari, il est.  
 I no sisi, le sanglier  
 yama byta, le porc des montagnes  
 nado, et d'autres encore  
 ari, il y a.  
 Vu kètsu <sup>1)</sup> wo, des ordures  
 kyraŷ yotsuté, parce qu'il mange  
 byta to, n. p.  
 ivu nari, il est appelé.  
 Zin kiyo wo, l'impuissance gé-  
 nitale  
 oginavū, (sa chair) guérit.  
 Wi no ko va, n. p.  
 byta no, du porc  
 ko, le petit  
 nari, il est.  
 Toŷ zin va, les Chinois  
 korosité, tuer  
 tsuné ni <sup>2)</sup>, d'ordinaire  
 siyoku su, ils mangent.  
 Wi no sisi va, le sanglier  
 vara, le ventre  
 tsiisaku, court  
 asi, les pattes  
 nagasi, sont longues.  
 Ké, le poil

kaŷ iro, couleur brune claire  
 kiba nité, avec ses défenses  
 kaké nagéru, porter des coups  
 tsikara, la force  
 tsuyosi, est forte, considérable.  
 Adzivavi, le goût  
 amaku, doux, agréable  
 doku, poison  
 nasi, (sa chair) n'est pas.  
 Tèn kan wo, l'épilepsie  
 dzi si, guérir  
 ki vu wo, la chute des cheveux  
 oginavū, elle guérit.  
 Yama byta va, le porc des mon-  
 tagnes  
 unazi sé ni, sur la nuque et le dos  
 ibara no tatégami, des soies  
 ari, il y a.  
 Nagasa, la longueur  
 itsu siyaku bakari, <sup>3)</sup> un pied  
 (vasi; l'auteur a probablement  
 voulu écrire: *sydzi* ou *syzi*) no,  
 de cordes de boyau  
 gotosi, elles ont la ressemblance.  
 Vuŷruŷ toki va, quand il s'élançe  
 à la course  
 ya wo, une flèche  
 wiru ga, tirer  
 gotosi, c'est comme.

*Tsiyo* est le nom générique de l'espèce porcine. Il y a le sanglier, le porc des montagnes et d'autres encore. On appelle le cochon: *byta* <sup>4)</sup>

1) Le caractère 潔 répond à la forme cursive de *kètsu*.

2) Dans l'édition de 1666 se trouve *tsuné no*.

3) On peut s'abstenir de traduire ce mot dans les phrases analogues.

4) *Byta* est un mot de l'ancien *yamato kotoba* et signifiait: ordure. Plus tard on a donné ce nom au cochon.

parcequ'il mange des ordures. Sa chair guérit l'impuissance génitale.

Le *wi no ko* est le petit du porc. Les Chinois tuent le cochon et ils ont l'habitude de le manger.

Le sanglier a le ventre court, les pattes longues. Son poil est d'un brun clair; la force qu'il déploie en portant des coups avec ses défenses, est considérable. Sa chair a un goût agréable, elle n'est pas vénéneuse, elle a la propriété de guérir l'épilepsie et de porter remède à la chute des cheveux.

Le porc des montagnes a des soies sur la nuque et le dos; la longueur de celles-ci est d'un pied et elles ressemblent à des cordes de boyau. Quand cet animal s'élançe à la course, c'est comme si l'on tirait une flèche.

### PAGE 14.

Pl a n c h e : Sin. jap.: K<sub>y</sub>.

Jap.: Koma.

Sin. jap.: Ba.

Jap.: M<sub>y</sub>ma.

Sin. jap.: Ri.

Jap.: K<sub>y</sub>ro koma.

Sin. jap.: Ri<sub>y</sub>.

Jap.: Ka<sub>jé</sub> no m<sub>y</sub>ma.

M<sub>y</sub>ma va k<sub>y</sub>va ki wo  $\text{uké} | \text{-té} \text{umar}_y$ . K<sub>y</sub>va va moku<sub>y</sub> wo | siya<sub>y</sub> z<sub>y</sub>ru<sub>y</sub> koto atava | -z<sub>y</sub> kar<sub>y</sub>g<sub>y</sub>ay<sub>y</sub>vé ni kan ats<sub>y</sub>té | tan nasi. Tan va ki no | séi ki nari. Moku<sub>y</sub> za<sub>y</sub> v<sub>y</sub> | soku<sub>y</sub> s<sub>y</sub> kar<sub>y</sub>g<sub>y</sub>ay<sub>y</sub>vé ni sono kan wo | k<sub>y</sub>rav<sub>y</sub> mono va si su | .

K<sub>y</sub> va m<sub>y</sub>ma ni saï nar<sub>y</sub> | wo k<sub>y</sub> to iv<sub>y</sub>. Mata go siyaku<sub>y</sub> | i ziyau wo k<sub>y</sub> to iv<sub>y</sub> | .

Ri va m<sub>y</sub>ma no motsuvara ni | k<sub>y</sub>roki mono nari. K<sub>y</sub> | -ro koma nari | .

Ri<sub>y</sub> va akaki m<sub>y</sub>ma no

M<sub>y</sub>ma va, le cheval  
k<sub>y</sub>va ki wo, l'essence du feu  
ukété, recevoir  
umar<sub>y</sub>, il nait.  
K<sub>y</sub>va va, le feu

moku<sub>y</sub> wo, le bois  
siya<sub>y</sub> z<sub>y</sub>ru<sub>y</sub> koto, produire  
atavaz<sub>y</sub>, ne pas pouvoir  
kar<sub>y</sub>g<sub>y</sub>ay<sub>y</sub>vé ni, par ce que  
kan, le foie



atsuté, y être  
 tan, la vésicule biliaire  
 nasi, n'y est pas.  
 Tan va, le fiel  
 ki no, du bois  
 séi ki, la quintessence  
 nari, il est.  
 Mokū zaŋ, viscère qui appartient  
 à l'élément bois  
 vū soku, insuffisant, incomplet  
 sū, être  
 karūgayūvé ni, parce que  
 sono, ce  
 kan wo, foie  
 kyūravū mono va, celui qui mange  
 si sū, meurt.  
 Kū va, n. p.  
 mūma, un cheval

ni saī narū wo, qui a deux ans  
 kū to, n. p.  
 ivū, on appelle.  
 Mata, également  
 go siyakū, cinq pieds  
 i ziyau wo, qui ont plus de  
 kū to, n. p.  
 ivū, on appelle.  
 Ri va, n. p.  
 mūma no, des chevaux  
 motsūvara ni, exclusivement  
 kūroki mono, qui sont noirs  
 nari, ce sont.  
 Kūro koma, poulains noirs  
 nari, ce sont.  
 Riū va, n. p.  
 akaki, rouges  
 mūma no, des chevaux

Le cheval vient au monde doué de l'essence du feu. Attendu que le feu <sup>1)</sup> n'est pas capable de produire <sup>2)</sup> le bois, le cheval a un foie et pas de vésicule biliaire. Le fiel est la quintessence du bois. Cet organe étant incomplet <sup>3)</sup>, le cheval, qui mange d'un tel foie, meurt <sup>4)</sup>.

Le *kyū*; on appelle ainsi un cheval de deux ans. On appelle également *kyū* les chevaux qui ont plus de cinq pieds de hauteur.

*Ri*; ce sont ceux d'entre les chevaux, qui sont exclusivement noirs; ce sont aussi les poulains noirs.

1) Les Chinois divisent les viscères en cinq parties, qui ont de l'analogie avec les éléments de la nature, tels qu'ils les admettent. Dans un des tomes précédents on trouve l'exposé de cette idée en ces termes: „le coeur est (appartient au) feu, les poumons au métal, l'estomac à la terre, les reins à l'eau, le foie au bois... la vésicule biliaire est un organe qui appartient au foie.”

2) Il paraît que l'auteur a voulu dire que le foie, étant un organe de l'élément bois, le feu du cheval l'empêche de développer la vésicule biliaire qui en fait partie.

3) Probablement par l'absence de vésicule biliaire.

4) Suivant une ancienne fable chinoise le cheval et le boeuf, qui mangent leurs propres intestins, meurent. Ceux qui aimeraient à étudier les anciennes fables chinoises et japonaises trouveront des notices remarquables à cet égard dans le 塵<sup>チ</sup>行<sup>カ</sup>記<sup>キ</sup> et le 三<sup>サ</sup>世<sup>セ</sup>

## PAGE 15.

Planche: Sin. jap.: Sou.

Jap.: Asigé.

Sin. jap.: Vaky.

Jap.: Butsi.

kyuroki tatégami | nary wo ivy nari | . Riy onazi kagé no myma | nari|.   
 Sou va myma no awo | siroki iro | nari | . Asigé myma nari | . Rèn   
 zèn asigé | .

Vaky va myma no | iro no motsuyara nara|-zy sité madara | nary   
 nari | . Vaky onazi | butsi myma nari.

Kyuroki, noire  
 tatégami, crinière  
 nary<sup>1)</sup> wo, ceux auxquels pousse  
 ivy nari, ils sont appelés.  
 Riy, le caractère chinois ci-joint  
 onazi, identique  
 kagé no myma, cheval couleur de  
 cerf  
 nari, il est.  
 Sou va, n. p.  
 myma no, d'entre les chevaux  
 awo siroki iro, couleur du lait  
 nari, il est.  
 Asigé myma, cheval dont les  
 pieds sont garnis de poils longs

et souples  
 nari, il est.  
 Rèn zèn asigé, n. p.  
 Vaky va, n. p.  
 myma no, d'un cheval  
 iro no, de la couleur  
 motsuyara, l'exclusion  
 narazy sité, ne pas avoir  
 madara nary, être tacheté  
 nari, il est.  
 Vaky, le caractère chinois ci-joint  
 onazi, est identique  
 butsi myma, cheval pie  
 nari, il est.

*Riy*; ainsi on appelle ceux d'entre les chevaux rouges, auxquels pousse  
 une crinière noire.

Le second caractère chinois *riy* indique le même animal et signifie:  
 cheval couleur de cerf.

*Sou*; ce sont ceux d'entre les chevaux, qui ont la couleur du lait,  
 ceux dont les pieds sont garnis de poils longs et souples, comme le *rèn*  
*zèn asigé*<sup>2)</sup>.

1) Ce mot répond au caractère chinois 生

Note de M. Hoffmann.

2) Littéralement: cheval qui a les pieds garnis de poils longs et souples et de: agglomérations  
 (*rèn*) de taches, pareilles à des pièces de monnaie (*zèn*). *Rèn zèn asigé* est un nom géné-  
 ralement usité au Japon pour désigner les chevaux de ce genre; l'expression contient une ampli-  
 fication de la phrase précédente, en sorte qu'il faut lire comme s'il y avait: „comme le *rèn zèn*  
*asigé*”.

Note de M. Sawa.

Le *vaky* n'est pas exclusivement de la couleur d'un cheval; il est tacheté. Le second caractère chinois *vaky* indique le même animal et signifie: cheval pie.

### PAGE 16.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Toky.

Jap.: Ko ūsi.

Sin. jap.: Ġiy.

Jap.: Ūsi.

Kotoi ūsi. TRAD.: taureau.

Mé ūsi. TRAD.: vache.

Amé ūsi. TRAD.: boeuf de  
couleur hydromel.

Vosi madara ūsi. TRAD.:  
boeuf garni de taches an-  
nulaires.

Ūsi va ta wo tagavésy | tsiky nari. Morokosi | ni va ūsi wo | koro-  
sité matsuri ni sonavy | . Ya ġiy ari. Sui | ġiy ari. Ikénivé | ni sona-  
yuryu wo | tai ray to ivy | .

Toky va ūsi no ko | nari. Toky no vana | nan kon ni ni | -taru yuvé  
nan kon wo | toky bi to ivy | nari.

Ūsi va, le boeuf  
ta wo, les champs  
tagavésy, labourer  
tsiky, animal domestique  
nari, il est.  
Morokosi ni va, en Chine  
ūsi wo, le boeuf  
korosité, tuer  
matsuri ni, aux jours de fête  
sonavy, on le sacrifie aux dieux.  
Ya ġiy, le boeuf des déserts  
ari, il y a.  
Sui ġiy, le boeuf aquatique <sup>1)</sup>  
ari, il y a.  
Ikénivé ni, en sacrifice

sonayuryu wo, que l'on offre  
tai ray to, n. p.  
ivy, on appelle.  
Toky va, le veau  
ūsi no, de la vache  
ko, le petit  
nari, il est.  
Toky no, du veau  
vana, le nez  
nan kon ni, à un membre viril  
nitaru, ressembler  
yuvé, parce que  
nan kon wo, le membre viril  
toky bi to, nez de veau  
ivy nari, il est appelé.

1) Cet animal est nommé ainsi parce qu'il a l'habitude de descendre dans l'eau jusqu'à la tête.

Le boeuf est un animal domestique qui laboure les champs. En Chine on tue le boeuf et on le sacrifie aux dieux dans les jours de fête. On a le boeuf des déserts et le boeuf aquatique (le yak). On appelle *taï ray* ceux que l'on offre en sacrifice.

Le veau est le petit de la vache. On appelle „nez de veau” le membre viril, parce que cette partie du corps humain ressemble au nez de cet animal.

## PAGE 17.

Planche: Sin. jap.: Ro.

Jap.: *Usagi muma.*

Sin. jap.: Da.

Jap.: *Rakuda no muma.*

Ro va *usaji muma to* | *ivü*. *Mimi nagaki* | *muma nari*. *Morokosi* | *ni va koré wo tsukavü* | . *Wa kokü ni va naki* | *muma nari* | .

Da va *sénaka ni nikü an* | *arité miné no* | *gotosi*. *Kübi nagakü* | *sité asi takasi* <sup>1)</sup>. | *Sono ké ün kau* | *ni sité kitsuné no ké* | *yorimo atataka* | *nari*. *Natsü va* | *suzüsi*.

Ro va, l'âne  
*usagi muma to*, cheval-lièvre  
*ivü*, on appelle.  
*Mimi nagaki*, qui a les oreilles  
longues  
*muma*, cheval  
*nari*, il est.  
*Morokosi ni va*, en Chine  
*koré wo*, cet (animal)  
*tsukavü*, on se sert de.  
*Wa kokü ni va*, au Japon  
*naki*, absent  
*muma*, cheval  
*nari*, il est.  
Da va, le chameau  
*sénaka ni*, sur le dos  
*nikü an*, une selle de chair  
*arité*, y être

*miné no*, (de) cimes de montagnes  
*gotosi*, elle est semblable.  
*Kübi*, le cou  
*nagakü sité*, être long  
*asi*, les pattes  
*takasi*, sont hautes.  
*Sono*, son  
*ké*, poil  
*ün kau ni*, chaud et épais  
*sité*, être  
*kitsuné no*, du renard  
*ké*, le poil  
*yorimo*, même plus... que  
*atataka*, chaud  
*nari*, il est.  
*Natsü va*, l'été  
*suzüsi*, il est frais.

<sup>1)</sup> Dans l'édition de 1666, la construction de la phrase est la suivante: „*nagaki kyübi takaki asi ari.*”

On appelle l'âne: „cheval-lièvre.” C'est un cheval aux oreilles longues. En Chine on se sert de cet animal. C'est une espèce de cheval inconnue au Japon.

Le chameau a sur le dos une selle de chair, pareille à deux cimes de montagnes. Le cou de cet animal est long, ses pattes sont hautes; son poil est chaud et épais, même plus chaud que celui du renard. En été il est frais.

## PAGE 18.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Ko.

Jap.: Kitsuné.

Sin. jap.: Méy.

Jap.: Néko.

Kitsuné va inu ni nité | vana togari o ovoï | nari. Viru va kakuré | yoru idzuru. Ba kotsu wo | kuvavété vukéba vikari wo ida | -si siyoku wo motomu. Koré | wo kitsuné bi to ivu. Mata tama wo | kuvavété vikari wo nasu to | mo ivu. Viyaku sai wo vété<sup>1)</sup> | voku to wo raï sité bakéru<sup>2)</sup> | to ivéri | .

Néko va manako no vitoko né muma u | tori ni va ito no gotosi | . Tora saru mi i ni va man gétu | no gotoku usi vitsuzi tatsu inu ni

Kitsuné va, le renard  
inu ni, au chien  
nité, ressembler  
vana, le nez  
togari, être effilé  
o, la queue  
ovoï, considérable  
nari, elle est.  
Viru va, le jour  
kakuré, se cacher  
yoru, la nuit  
idzuru, il paraît, se montre.  
Ba kotsu wo, des os de cheval

kuvavété, ronger  
vukéba, quand il souffle  
vikari wo, lumière  
idasi, faire paraître  
siyoku wo, la nourriture  
motomu, il cherche.  
Koré wo, ceci  
kitsuné bi to, feu du renard (feu-  
follet)  
ivu, on appelle.  
Mata, encore  
tama wo, des joyaux  
kuvavété, ronger

1) Dans l'édition de 1666 se trouve *viyaku sai ni itarité*.

2) Au lieu de *bakéru to ivéri* on trouve dans cette même édition *bakéru mono nari*.

vikari wo, lumière  
 nasu to, faire  
 mo, aussi  
 ivu, on dit.  
 Viyaku, cents  
 sai wo, années  
 vété<sup>1)</sup>, passer, s'écouler, s'accom-  
 plir  
 voku to wo, la Grande Ourse  
 raï sité, saluer  
 bakéru to, se métamorphoser  
 ivéri, il est admis.  
 Néko<sup>2)</sup> va, le chat  
 manako no, de l'oeil  
 vitoko<sup>3)</sup>, la prunelle  
 né, (heure de la) souris  
 myma, (heure du) cheval

u, (heure du) lièvre  
 tori, (heure du) coq  
 ni va, pendant  
 ito no, (d'un) fil de soie  
 gotosi, elle est semblable.  
 Tora, (heure du) tigre  
 sary, (heure du) singe  
 mi, (heure du) serpent  
 i, (heure du) sanglier  
 ni va, pendant  
 man gètsu no, (de) la pleine lune  
 gotoku, comme  
 usi, (heure du) taureau  
 vitsuzi, (heure du) bouc  
 tatsu, (heure du) dragon  
 inu, (heure du) chien  
 ni (va), pendant

Le renard ressemble au chien; son nez est effilé, sa queue est considérable. Pendant le jour il se cache; de nuit il paraît. Quand il souffle en rongant des os de cheval<sup>4)</sup>, il fait jaillir de la lumière, à l'aide de laquelle il cherche sa nourriture. On appelle cette lumière feu-follet. On dit encore qu'il fait également jaillir de la lumière en rongant des bijoux. Il est admis que le renard accomplit sa centième année, qu'il salue alors la Grande Ourse et qu'ensuite il se métamorphose.

Le chat. Pendant les heures<sup>5)</sup> de la souris, du cheval, du lièvre

1) Le mot japonais répond au caractère chinois 經 qui signifie : tisser, et est employé au figuré pour passer, s'écouler.

2) *Néko* provient de *ner*)i, *u* dormir et *ko* petit; ainsi: petit dormeur.

3) *Vitoko* petit homme; parce qu'on voit dans une prunelle une petite image de soi-même.  
Notes de M. Hoffmann.

4) Il y a lieu de croire que cette fable se rapporte à cette autre, qui dit que le cheval vient au monde, doué de l'essence du feu.

5) L'heure de la souris c. a. d. de 11h du soir à 1h du matin.

L'heure du cheval c. a. d. de 11h du matin à 1h du soir.

L'heure du lièvre c. a. d. de 5h à 7h du matin.

L'heure du coq c. a. d. de 5h à 7h du soir.

L'heure du tigre c. a. d. de 3h à 5h du matin.

L'heure du singe c. a. d. de 3h à 5h du soir.

L'heure du serpent c. a. d. de 9h à 11h du matin.

L'heure du sanglier c. a. d. de 9h à 11h du soir.

L'heure du taureau c. a. d. de 1h à 3h du matin.

L'heure du bouc c. a. d. de 1h à 3h du soir.

L'heure du dragon c. a. d. de 7h à 9h du matin.

L'heure du chien c. a. d. de 7h à 9h du soir.

et du coq, la prunelle de son oeil ressemble à un fil de soie. Pendant les heures du tigre, du singe, du serpent et du sanglier sa prunelle ressemble à la pleine lune; pendant les heures du taureau, du bouc, du dragon et du chien elle ressemble à un noyau de datte.

### PAGE 19.

Planche: Sin. jap.: Ri.

Jap.: Tanuki.

Sin. jap.: Tan.

Jap.: Midanuki.

Sin. jap.: Kaku.

Jap.: Muzina.

va natsumé no sané no gotosi. Vana | tsuné ni viyayaka nari. Gé si | itsi nitsi atataka nari | .

Ri va ko ri ari méu | ri ari. Méu ri va kūsasi | siyokū sū békarazū. Kasira togari | kŭtsi kéta narū wo ko ri to ivū | .

Kakū va ko ri ni nita | -ri. Ké ki ni sité kau | iro | nari. Yokū némurū. Virū | va vusité yorū idzurū <sup>1)</sup>. |

Tan va inū ni nité kŭtsi | togari. Asi kurokū ké kau | iro nari. O asi midzikakū | yūkū koto ososi. Mimi | -siité vito wo osorū.

Natsumé no, du dattier  
sané no, (du) noyau  
gotosi, il est semblable.

Vana, le nez

tsuné ni, généralement

viyayaka, froid

nari, il est.

Gé si, le solstice d'été

itsi nitsi, un jour

atataka, chaud

nari, il est.

Ri va, le nyctéreuse viverrin

ko ri, le ri-tigre

ari, il y a

méu ri, le ri-chat

ari, il y a.

Méu ri va, le ri-chat

kūsasi, puer

siyokū sū, manger

békarazū, on ne peut pas.

Kasira, la tête

togari, être effilé

kŭtsi, la gueule

kéta narū wo, qui est carré

ko ri to, ri-tigre

ivū, on appelle.

Kakū va, le blaireau anakūma

ko ri ni, au ri-tigre

nitari, il ressemble.

Ké, le poil

1) Edition de 1666: *yorū idzu*.

ki ni, jaune	togari, est effilée.
sité, être	Asi, les pattes
kay iro, couleur brune claire	kyroku, noir
nari, il est.	ké, le poil
Yoku, bien	kay iro, couleur brune claire
némury, il dort.	nari, il est.
Viru va, le jour	O, la queue
vusité, être couché	asi, les pattes
yoru, la nuit	midzikaky, court
idzury, il paraît.	yuky koto, la démarche
Tan va, n. p.	ososi, est lente.
iny ni, au chien	Mimisiité, être sourd
nité, ressembler	vito wo, l'homme
kutsi, la gueule	osory, il craint.

Il a le nez généralement froid. Au solstice d'été son nez est chaud pendant un jour.

Le *ri*, (nyctéreur viverrin); il y a un *ri-tigre* et un *ri-chat*. Le *ri-chat* pue et on ne peut pas le manger. On appelle *ri-tigre* celui qui a la tête effilée et la gueule carrée.

Le blaireau anakuma ressemble au *ri-tigre*, son poil est jaune et brun clair. Il dort bien. Pendant le jour il est couché, de nuit il sort.

Le *tan* ressemble au chien; il a la gueule effilée, les pattes noires, le poil d'un brun clair. Il a la queue et les pattes courtes, la démarche lente. Il est sourd et craint l'homme.

## PAGE 20.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Gay kèn. Tau kèn.

Sin. jap.: Kèn.

Jap.: Inu.

Sin. jap.: Nou kèn.

Jap.: Muku inu.

Gay kèn va ovo inu nari | . Takasa si siyaku naru wo | gay to ivu.  
Zoku ni koré | wo toy kèn to ivu | .

Inu va adzivavi sivavayuku un doku na|-si. Go zayu wo yasunzi  
ki | wo masi zin ni yorosi | .

Nou kèn va ké nagasi | . Vou vou si kèn onazi | muku inu nari | .



Wi so va midanuki no gotosi | . Asi midzikaku wo nagasi | . Iro  
awo sirosi. Asi no ké | vito wo sasū. San koku dèn ya | ni siyau zu.  
Wi onazi | .

Réi méu va nan kai no san

Gau kèn va, n. p.  
ovo inu, grand chien  
nari, il est.  
Takasa, la hauteur  
si siyaku naru wo, qui est de  
quatre pieds  
gau to, n. p.  
ivu, on appelle.  
Zoku ni, d'ordinaire  
koré wo, ceux-ci  
toy kèn to, chien chinois  
ivu, on appelle.  
Inu va, le chien  
adzivavi, le goût  
sivavayuku, salé  
un, réchauffant  
doku, poison.  
nasi, (sa chair) n'est pas.  
Go zau wo, les intestins  
yasunzi, adoucir  
ki wo, les esprits vitaux  
masi, augmenter  
zīn ni, aux reins  
yorosi, elle est salubre.  
Nou kèn va, le chien velu  
ké, le poil  
nagasi, est long.  
Vou vou, n. p.

si kèn, le chien-lion  
onazi, identique  
muku inu, chiens à poil long  
nari, ce sont.  
Wi so va, le hérisson  
midanuki no, du m.  
gotosi, il a la ressemblance.  
Asi, les pattes  
midzikaku, court  
wo, la queue  
nagasi, est longue.  
Iro, la couleur  
awo sirosi, est d'un blanc bleuâtre,  
(couleur du lait).  
Asi no, des pattes  
ké, les poils  
vito wo, l'homme  
sasū, ils piquent.  
San koku, les montagnes et les  
vallées  
dèn ya ni, les champs et les dé-  
serts (dans)  
siyau zu, il vit.  
Wi, le caractère chinois ci-joint  
onazi, est identique.  
Réi méu va, la civette  
nan kai no, de la mer du sud  
san, les montagnes

Le *gau kèn* est de l'espèce des grands chiens. On appelle *gau* ceux qui ont une hauteur de quatre pieds et on nomme d'ordinaire ceux-ci : chiens chinois.

Le chien ; sa chair est salée, elle est réchauffante et non vénéneuse. Elle adoucit les intestins, augmente les esprits vitaux et est salubre aux reins.

Le chien velu a le poil long. Le *vou vou* et le chien-lion sont identiques ; ce sont des chiens à poil long.

Le hérisson ressemble au *midanyki*. Ses pattes sont courtes, sa queue est longue. Il est couleur de lait. Les poils de ses pattes <sup>1)</sup> piquent celui qui y touche. Il vit dans les montagnes et les vallées, dans les champs et les déserts. Le second caractère chinois *wi* indique le même animal.

## PAGE 21.

Planche: Sin. jap.: Wi so.

Jap.: Kusaby.

Sin. jap.: Réi méu.

Jap.: Ziya kau néko. TRAD.: chat musqué.

Sin. jap.: To.

Jap.: Usagi.

kokū ni siyau zu. Katatsi ta-nūki no gotosi. In va | ziya kau no gotosil.  
Usagi va mavé asi mizi|-kaky siri ni nanatsu no ana ari | . Karaky  
véi dokū nasi. Utsi|wo oginavi ki wo masu | .

Èn va saru no taguvi | kou ni nité vidzi nagasi | . Yoku ki no yéda  
wo yodzu |

Kou va katatsi vito ni ni|-tari. Vara ni vi navu|-sité yuku wo  
katsuté siyoku|wo siyau su. Yoku tatsuté | yuku. Séi savagasi<sup>ky</sup> <sup>2)</sup> |  
sité mono wo kai su.

Kokū ni, les vallées (dans)  
siyau zu, elle vit.  
Katatsi, la forme  
tanuki no, (du) nyctéreur viverrin  
gotosi, elle est comme.  
In va, les parties sexuelles de la  
femelle  
ziya kau no, du musc  
gotosi, elles sont semblables.  
Usagi va, le lièvre  
mavé asi, les pattes de devant  
mizikaky, court  
siri ni, dans le derrière  
nanatsu no, neuf  
ana, trous  
ari, il y a.

Karaky, âcre  
véi, tout à fait  
dokū, poison  
nasi, (sa chair) n'est pas.  
Utsi wo, les parties intérieures du  
corps  
oginavi, guérir  
ki wo, les esprits vitaux  
masu, elle augmente.  
Èn va, n. p.  
saru no, de singe  
taguvi, une espèce  
kou ni, au k.  
nité, ressembler  
vidzi, les bras  
nagasi, sont longs.

1) Probablement l'auteur a voulu dire: *Sên no ké*; c. à d. les épines de son corps.

2) L'auteur a écrit par erreur *savagacité*; dans l'édition de 1666 le mot se termine par *ky*.

Yokū, bien, facilement  
 ki no, des arbres  
 yéda wo, les branches  
 yodzū (verbe trans.), il grimpe.  
 Kou va, n. p.  
 katatsi, la forme  
 vito ni, à l'homme  
 nitari, elle ressemble.  
 Vara ni, dans le ventre  
 vi, un estomac  
 navūsité, ne pas se trouver

yūkyū wo katsūté, aller se promener  
 siyokū wo, la nourriture  
 siyaū sū, il digère.  
 Yokū, bien  
 tatsūté, se tenir debout  
 yūkyū, il marche.  
 Séi, caractère  
 savagasikyū, turbulent  
 sité, être  
 mono wo, les choses  
 kai sū, il ravage.

La civette habite les montagnes et les vallées des îles de la mer du sud. Sa forme ressemble à celle du nyctéreur viverrin. Les parties sexuelles de la femelle ressemblent à celles du musc.

Le lièvre; ses pattes de devant sont courtes, dans son derrière il y a neuf trous (?). Sa chair a un goût âcre; aucune partie de son corps n'est vénéneuse. Sa chair est un remède contre les maladies des intestins et augmente les esprits vitaux.

Le *èn* est une espèce de singe <sup>1)</sup>; il ressemble au *koy* et il a les bras longs. Il s'entend bien à grimper sur les branches des arbres.

Le *koy*; sa forme ressemble à celle de l'homme. Il n'a pas d'estomac dans le corps et va se promener pour digérer sa nourriture. Il sait marcher avec une attitude fort droite. Cet animal est d'un caractère turbulent et il ravage ce qui lui tombe sous la patte.

## PAGE 22.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Kou.

Jap.: Masira.

Sin. jap.: Èn.

Jap.: Sarū.

Sin. jap.: Datsū.

Jap.: Kawa woso.

Woso va sui tsiy ni sūmū | si soku tomo ni mizikasi. Iro | awo gūrosi.  
 Ūwo wo tori|kūravū. Sūi ki tsiyaū man|wo dzi sū. Ookū kūravū békarazū|.

Déy va nézūmi no tagūvi | ovovi ni sité waū koku siki | nari. Ké

1) Le singe du Japon est *Pinnus speciosus*.

vɔkaku sité | atataka nari. Baɔ si | yéri ni sité <sup>1)</sup> kan ki wo vɔ | -ségu.  
Zoku ni ri so to kaku | .

Mɔsasabi va siyaɔ ko no gotoku | niku si kavu mori ni nitari. | Asi  
mizikaku wo naga | -sa san siyaku bakari. Koé vito no | yobu ga gotoku  
kɔva èn wo

Woso va, la loutre vulgaire  
suɔ tsiu ni, dans l'eau  
sumu, elle vit.  
Si soku, les quatre pattes  
tomo ni, ensemble  
mizikasi, elles sont courtes.  
Iro, la couleur  
awo gurosi, est d'un noir bleu-  
âtre.  
Uwo wo, les poissons  
tori, attraper  
kɔravu, elle mange.  
Suɔ ki, la ventosité  
tsiyaɔ man wo, la flatulence  
dzi su, (sa chair) guérit.  
Ooku, beaucoup  
kɔravu, manger  
békarazu, il ne faut pas.  
Déu va, l'écureuil  
nézumi no, de souris  
taguvi, une espèce  
ovovi ni, grand  
sité, être  
way koku siki, d'une couleur  
noire jaunâtre  
nari, il est.  
Ké, le poil  
vɔkaku, épais  
sité, être

atataka, chaud  
nari, il est.  
Baɔ si, des calottes  
yéri ni, des collets  
sité, être  
kan ki wo, le froid  
vɔségu, il défend contre.  
Zoku ni, d'ordinaire  
ri so to, les caractères chinois  
châtaigne et souris  
kaku, on écrit.  
Mɔsasabi va, le ptéromys à joues  
blanches  
siyaɔ ko no, (d')un petit renard  
gotoku, comme  
niku si, des ailes de chair  
kavu mori ni, à la chauve-souris  
nitari, elles ressemblent.  
Asi, les pattes  
mizikaku, court  
wo, la queue  
nagasa, la longueur  
san siyaku bakari, est de trois  
pieds.  
Koé, la voix  
vito no, de l'homme  
yobu ga, (du) cri  
gotoku, comme  
kɔva èn wo, de la fumée

La loutre vulgaire vit dans l'eau. Ses quatre pattes sont courtes. Sa couleur est d'un noir bleuâtre. Elle attrape les poissons et les mange. Sa chair guérit la ventosité et la flatulence; il ne faut pas en manger beaucoup.

1) L'auteur a emprunté cette phrase au *Wa kan san sai dzy é*, mais il l'a corrompue.

L'écureuil est la plus grande des espèces de souris; il est d'une couleur noire jaunâtre. Son poil est épais et chaud. On en fabrique des calottes et des collets pour se défendre contre le froid. On écrit d'ordinaire le nom de cet animal avec les caractères chinois „châtaigne” et „souris”.

Le ptéromys à joues blanches ressemble à un petit renard; ses ailes de chair ressemblent à celles de la chauve-souris. Ses pattes sont courtes, la longueur de sa queue est de trois pieds. Son cri ressemble à celui de l'homme et il se nourrit de fumée.

### PAGE 25.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Déy.

Jap.: Risu.

Sin. jap.: Kon.

Jap.: Tèn.

Sin. jap.: Go.

Jap.: Mÿsasabi.

Kuravy. Takaki yori vikiki | ni omomyky. Vikiki yori | takaki ni nobory koto | atavazu | .

Tèn va nédzumi no taguvi | nari. Kawa kawakoromo ni tsukury | bési. Itsi méi réi so | .

Kai ky va won totsuy séi | nari. Katatsi kitsyné ni nité | wo va ywo nari. Mi ni | awo siroki ké ari. Mata | awo kyroki tèn ari | . Voso va vi zin no ray goky | wo dzi sy | .

Kai datsy va woso ni ni | -té ookisa iny no gotosi.

Kuravy, il mange.

Takaki yori, de haut

vikiki ni, en bas

omomyky, il descend.

Vikiki yori, de bas

takaki ni, en haut

nobory koto, s'élever

atavazu, il ne peut pas.

Tèn va, la marte à pieds noirs

nédzumi no, de souris

taguvi, une espèce

nari, elle est.

Kawa, la peau

kawakoromo ni, (en) fourrures

tsukury, fabriquer

bési, on peut.

Itsi méi, synonyme

réi so, n. p. souris complimenteuse.

Kai ky va, le chien de mer

won totsuy séi, n. p.

nari, c'est.

Katatsi, la forme

kitsyné ni, au renard

nité, ressembler

wo va, la queue  
 uwo, poisson  
 nari, elle est.  
 Mi ni, sur le corps  
 awo siroki, couleur de lait  
 ké, poil  
 ari, il y a.  
 Mata, aussi  
 awo kyroki, d'un noir bleuâtre  
 tèn, des taches  
 ari, il y a.

Voso va, le nombril  
 vi zin no, de l'estomac et des reins  
 ray goky wo, la consommation  
 dzi sy, il guérit.  
 Kaï datsy va, la loutre marine  
 woso ni, à la loutre vulgaire  
 nité, ressembler  
 ookisa, la grandeur  
 iny no, (d')un chien  
 gotosi, elle est comme.

Il descend de haut en bas, mais il ne peut pas s'élever de bas en haut.

La marte à pieds noirs est une espèce de souris. Sa peau peut servir à fabriquer des fourrures. Les mots „souris complimenteuse” indiquent le même animal.

Le chien de mer est ce qu'on appelle *won totsy séi*. Sa forme ressemble à celle du renard; sa queue est celle d'un poisson. Il a sur le corps un poil couleur de lait. Il a aussi des taches d'un noir bleuâtre. Son nombril guérit la consommation de l'estomac et des reins.

La loutre marine ressemble à la loutre vulgaire; elle est grande comme un chien.

## PAGE 24.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Kaï ky.

Jap.: Otsyotosé.

Sin. jap.: Sui giy.

Sin. jap.: Kaï datsy.

Jap.: Umi woso. Azika.

Asi no sita ni kawa ari. Ké *midzy* ni tsui | -té uyvowazy. Azika to ivy | .

Sui giy va iro awoky vara ovoï ni kasira | togari. Katatsi inoko ni nitari. | Koré wo siyoky suréba séy katsy wo | yamé vi wi wo yasinavi kiyo wo | oginavi sui siy wo dzi sy | .

Siyay ziyay va kaï tsiy ni symy kédamono nari | . Ké iro ki ni sité saru no gotosi | . Mimi siroky omoté to asi va vito no gotoky ni | -té '1) saké wo konomy. Tsi wo torité somy | .

1) Ed. de 1666: *vaky* (blanc) *omoté vito no asi saké wo konomy*.

Vi vi <sup>1)</sup> va saru tosi wo tsumité vi vi | to naru to ivu. Katatsi vito no gotoku ni si | -té ovoï nari. Kutsibiru nagaku van siyau batsu wo | kavuvuri toku vasirité vito wo kuravu. Vito wo | miréba ovoï ni waravu <sup>2)</sup>.

Asi no, des pattes  
sita ni, au dessous de  
kawa, peau  
ari, il y a.  
Ké, le poil  
midzu ni, avec l'eau  
tsuíté, entrer en contact  
yuvowazu, il ne se mouille pas.  
Azika to, n. p.  
ivu, on appelle.  
Sui giu va, le boeuf aquatique  
iro, la couleur  
awoku, bleu  
vara, le ventre  
ovoï, grand  
ni, être  
kasira, la tête  
togari, est effilée.  
Katatsi, la forme  
inoko ni, à un petit cochon  
nitari, elle ressemble.  
Koré wo, cet (animal)  
siyoku suréba quand on mange  
séu katsu wo, le diabète  
yamé, faire cesser  
vi wi wo, la bile et l'estomac  
yasinavi, fortifier  
kiyo wo, la faiblesse  
oginavi, porter remède à  
sui siyu wo, l'hydropisie  
dzi su, (la chair) guérit.  
Siyau ziyau va, n. p.  
kaï tsiu ni, dans la mer  
sumu, vivre  
kédamono, quadrupède

nari, il est.  
Ké, le poil  
iro, couleur  
ki ni, jaune  
sité, être  
saru no, (de) l'inuus speciosus  
gotosi, il est semblable.  
Mimi, les oreilles  
siroku, blanc  
omoté, la face  
to, et  
asi va, les pattes  
vito no, de l'homme  
gotoku, comme  
nité, être  
saké wo, (certaine liqueur)  
konomu, il aime.  
Tsi wo, le sang  
torité, prendre  
somu, on teint.  
Vi vi va, n. p.  
saru, l'inuus speciosus  
tosi wo, les années  
tsumité, remplir  
vi vi to, un v. v.  
naru to, devenir  
ivu, on dit.  
Katatsi, la forme  
vito no, (de) l'homme  
gotoku ni, comme  
sité, être  
ovoï, grande  
nari, elle est.  
Kutsibiru, les lèvres  
nagaku, long

1) Ed. de 1666: *Vivi va vito no gotosi. Nagaki kutsibiru van siyau, etc.*

2) Ibid: *Vito wo mité waravu.*

van siyau, être retroussé  
 batsu wo, des poils  
 kavuvuri (kaumuri), porter  
 toku, vite  
 vasirité, courir  
 vito wo, les hommes

kyravu, il déchire.  
 Vito wo, les hommes  
 miréba, quand il voit  
 ovoi ni, très, beaucoup  
 waravu, il rit.

Au dessous de ses pattes il y a de la peau. Son poil, en entrant en contact avec l'eau, ne se mouille pas. On l'appelle aussi *azika*.

Le boeuf aquatique (le yak)<sup>1)</sup>; sa couleur est bleue, il a le ventre grand et la tête effilée. Sa forme ressemble à celle d'un petit cochon. Quand on mange la chair de cet animal, elle fait cesser le diabète, elle fortifie la bile et l'estomac, elle porte remède à la faiblesse et elle guérit l'hydropisie.

Le *siyau ziyau*<sup>2)</sup> est un quadrupède qui vit dans la mer; son poil est d'une couleur jaune et il ressemble à celui du singe appelé inuus speciosus. Ses oreilles sont blanches, sa face et ses pattes sont comme la figure et les pieds de l'homme; il aime à boire du saké. On prend son sang et on s'en sert en guise de teinture.

Le *vi vi*. On dit que l'innuus speciosus devenu très vieux, se métamorphose en *vi vi*. La forme de cet animal est celle de l'homme, mais elle est plus grande. Ses lèvres sont longues et retroussées; il est couvert de poils; il court vite et déchire les hommes. Quand il voit des hommes, il pousse des éclats de rire.

## PAGE 25.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Vi vi.

Jap.: Siyau ziyau.

Nézumi va si si arité kiba nasi. Mavé no | tsomé yotsu usiro no  
 tsomé itsu ari. Séu ni no | kiyau vuy tèn kan wo dzi su | .

Kéi vatsuka nézumi nari. Nézumi no tsii | -saki mono nari. Vito wo  
 kyravuté<sup>3)</sup> ita | -mazu kasa to naru | .

Èn uguromotsi va mozu no kuva | suru mono nari. Nézumi ni nité

1) Voir page 20.

2) Dans l'ouvrage géographique, intitulé 興地誌畧 on trouve ces mots traduits par „orang outang” (Satyrus Orang, Pithecus Orang).

3) Gramm. page 204.



kasira va | wi no sisi no gotokū o nasi. Ké iro | ki kyrosi. Tsi tsiy wo ugatsuté <sup>1)</sup> mimi|-sū wo kūravyū. Zitsū gètsū no vikari wo osorū | .

Itatsi va nézumi yori ovoki ni mi nagakū | si sokū mizikakū o ovoï nari. Iro | ki ni sité akasi. Yokū nézumi wo torū | .

Kakū va arasovū to yoméri. Kédamono | tsuno wo motsuté arasovū nari.

Nézumi va, la souris  
 si, quatre  
 si, dents  
 arité, y être  
 kiba, dents canines  
 nasi, il n'y a pas.  
 Mavé no, de devant  
 tsumé, ongles  
 yotsū, quatre  
 ūsiro no, de derrière  
 tsumé, ongles  
 itsū, cinq  
 ari, il y a.  
 Séū ni no, des petits enfants  
 kiyayū vūyū, les convulsions  
 tèn kan wo, l'épilepsie  
 dzi sū, (sa chair) guérit.  
 Kéi, n. p.  
 vatsūka nézumi, souris vatsūka  
 nari, c'est.  
 Nézumi no, des souris  
 tsiisaki mono, qui est petit  
 nari, elle est.  
 Vito wo, l'homme  
 -kūravyuté, mordre  
 itamazū, ne pas faire du mal  
 kasa to, des ulcères  
 narū, se développent.  
 Èn, n. p.  
 ūgūromotsi va, la taupe  
 mozū no, de la pie grièche  
 kūva sūrū mono, la métamorphose  
 nari, elle est.

Nézumi ni, à la souris  
 nité, ressembler  
 kasira va, la tête  
 wi no sisi no, (du) sanglier  
 gotokū, comme  
 o, une queue  
 nasi, n'y est pas.  
 Ké, le poil  
 iro, la couleur  
 ki kyrosi, est d'un noir jaunâtre.  
 Tsi tsiy wo, la terre  
 ugatsuté, (verbe trans.) s'enfoncer  
 dans  
 mimisū wo, des vers  
 kūravyū, elle mange.  
 Zitsū gètsū no, du soleil et de la  
 lune  
 vikari wo, la lumière  
 osorū, elle craint.  
 Itatsi va, le putois itatsi  
 nézumi yori, plus... que la souris  
 ovoki ni, être grand  
 mi, le corps  
 nagakū, long  
 si sokū, les quatre pattes  
 mizikakū, court  
 o, la queue  
 ovoï, considérable  
 nari, elle est.  
 Iro, la couleur  
 ki ni, jaune  
 sité, être  
 akasi, elle est rouge.

1) Gramm. page 204.

Yokū, bien	yoméri, on a traduit.
nézumi wo, les souris	Kédamono, les quadrupèdes
torū, il attrappe.	tsuno wo motsuté, avec des cornes
Kakū va, corne	arasovū, se défendre
arasovū to, le mot a., combattre	nari, ils sont.

La souris a quatre dents; elle n'a pas de dents canines. Elle a quatre ongles aux pattes de devant; à celles de derrière elle en a cinq. Sa chair guérit les convulsions des petits enfants et l'épilepsie.

Le *kéi* est l'animal que l'on nomme *vatsyuka nézumi* (mus minutus). C'est la plus petite des souris. Des ulcères, qui ne font pas de mal, se développent à celui qui en est mordu.

L'*èn*, c.-a.-d. la taupe, est la métamorphose de la pie grièche<sup>1)</sup>. Elle ressemble à la souris, elle a la tête du sanglier et elle n'a pas de queue; la couleur de son poil est d'un noir jaunâtre. La taupe s'enfonce dans la terre où elle se nourrit de vers. Elle craint la lumière du soleil et celle de la lune.

Le putois itatsi est plus grand que la souris, son corps est long, ses quatre pattes sont courtes, sa queue est considérable. Sa couleur est jaune et rouge. Il s'entend bien à attraper les souris.

On trouve le mot chinois *kakū* (corne) quelquefois traduit par *arasovū* (combattre). Les quadrupèdes se défendent avec des cornes.

## PAGE 26.

Pl a n c h e :	Sin. jap.: So.	Sin. jap.: Sou.
	Jap.: Nézumi.	Jap.: Tatégami.
	Sin. jap.: Kéi.	Sin. jap.: Kakū.
	Jap.: Vatsyuka nézumi.	Jap.: Tsuno.
	Sin. jap.: Èn.	Sin. jap.: G'é.
	Jap.: Ugoromotsi.	Jap.: Kiba.
	Sin. jap.: Iū.	Sin. jap.: Téi.
	Jap.: Itatsi.	Jap.: Vidzumé.

Sika va g'é si ni tsuno otsité | siyū bun ni siyau zū. Sika no tsuno sui | g'iyū no tsuno utsuva mono ni tsukuru | .

Kiba va va no nagakū ooī narū | mono nari. Zau no kiba va | ooī ni

1) Le *lanius bucephalus*.

sité *utsuva mono ni tsu|-kuri wi no kiba va mono wo su|-rité naméraka ni su |* .

*Sou va muma no kyūbi ni aru ta|-tégame nari. Unagami tomo | ivu nari. Sou sa réu | narabi ni onazi |* .

*Téi va kédamono no asi no | saki nari. Ki rin va vidzumé|no sita ni niku arité mono wo vu|-ndé yaburazu to ivu.*

*Sika va, le cerf  
gé si ni, au solstice d'été  
tsuno, les cornes  
otsité, tomber  
siu bun ni, à l'équinoxe d'au-  
tomne  
siyau zu, elles renaissent.  
Sika no tsuno, les cornes du cerf  
sui giu no tsuno, les cornes du  
yak  
utsuva mono ni, en outils  
tsukuru, on transforme.  
Kiba va, les défenses  
va no, des dents  
nagaku, long  
oi naru mono, celles qui sont  
grosses  
nari, ce sont.  
Zau no, de l'éléphant  
kiba va, les défenses  
oi ni, considérables  
sité, être  
utsuva mono ni, en outils  
tsukuri, transformer  
wi no kiba va, les défenses du  
sanglier  
mono wo, les objets  
surité, frotter  
naméraka ni, polis*

*su, on les rend.  
Sou va, n. p.  
muma no, des chevaux  
kyūbi ni, au cou  
aru, se trouver  
tatégami, crinière (poils dressés)  
nari, c'est.  
Unagami, (cheveux de la nuque)  
tomo, aussi  
ivu, appeler  
nari, ils sont.  
Sou, sa, réu, les caractères chi-  
nois ci-joints  
narabi ni, tous  
onazi, sont identiques.  
Téi va, n. p.  
kédamono no, des quadrupèdes  
asi no, des pattes  
saki, les extrémités  
nari, ce sont.  
Ki rin va, n. p.  
vidzumé no, du sabot  
sita ni, au dessous  
niku, de la chair  
arité, se trouver  
mono wo, les objets  
vundé, marcher sur  
yaburazu to, ne pas écraser  
ivu, on dit.*

Le cerf; au solstice d'été ses cornes tombent; à l'équinoxe d'automne, elles renaissent. On transforme en outils les cornes du cerf et celles du yak.

Les défenses sont celles d'entre les dents, qui sont à la fois longues

et grosses. Les défenses de l'éléphant étant considérables, on les transforme en outils; les défenses du sanglier ne servent qu'à frotter des objets pour les rendre polis.

*Soŷ* est la crinière qui se trouve au cou des chevaux. On l'appelle également *ŷnagami*. Les caractères chinois *soŷ*, *sa* et *réŷ* ont tous le même sens.

*Téi* sont les extrémités des pattes des quadrupèdes. On dit que le *ki r̄n* a de la chair sous son sabot, de sorte qu'en marchant sur quelque'objet, il ne l'écrase point.

---

Kasira gaki zou vo kīn mou dzu wi.

Kēn no zivū san.

Kīn téu.

Kono bu ni va san rīn ni sūmū moro|moro no tori wo nokorazu sirūsu.

Pl a n c h e : Vou waū.

Vou waū va sīn réi no tori | nari. O wo vou to ivū. Mé|wo waū to ivū. Sono katatsi | nivatori ni nitari. Vané va go|sai wo sonavé takasa si go | siyaku koé va siyaū no gotosi | . Séi tsiū wo tsuibamazū. Séi saū| wo vūmazū. Kiri wo konomū | . Tsikū zitsu wo kūravū | . Vou waū zūi yèn narabi ni onazi.

Kīn téu, oiseaux.

Kono bu ni va, dans ce chapitre  
san, les montagnes  
rīn ni, les marais (dans)  
sūmū, vivre  
moromoro no, tous les  
tori wo, oiseaux  
nokorazu, sans exception  
sirūsu, on décrit.

Vou waū va, le phénix  
sīn réi no, surnaturel  
tori, oiseau  
nari, il est.

O wo, le mâle

vou to, n. p.

ivū, on appelle.

Mé wo, la femelle

waū to, n. p.

ivū, on appelle.

Sono katatsi, sa forme

nivatori ni, au coq

nitari, ressemble.

Vané va, son plumage

go sai wo, les cinq couleurs

sonavé, offrir l'aspect de

takasa, la hauteur

si go siyaku, quatre ou cinq  
pieds

koé va, le cri

siyaū no, (d')une flûte de Pan

gotosi, il est comme.

Séi tsiū wo, des insectes vivants

tsuibamazū, il ne mange pas.

Séi saū wo, des plantes vivantes

vūmazū, il ne foule pas aux  
pieds.

Kiri wo, n. p.

konomū, il aime.

Tsikū zitsu wo, les grains du  
bambou

kūravū, il mange.

Vou waū, zūi yèn, les caractères  
chinois ci-joints

narabi ni, tous

onazi, sont identiques.

Collection d'estampes pour l'instruction de la jeunesse; édition augmentée, enrichie d'un texte explicatif en tête de chaque planche.

Chapitre treizième. Oiseaux.

Dans ce chapitre on décrit sans exception tous les oiseaux qui vivent sur les montagnes et dans les marais.

Le phénix est un oiseau surnaturel. On appelle le mâle *voy*, la femelle *way*. La forme de cet animal ressemble à celle du coq. Son plumage brille des cinq couleurs (c.-à-d. de toutes les couleurs)<sup>1)</sup>; sa hauteur est de quatre ou cinq pieds; son cri ressemble au son d'une flûte de Pan. Il ne mange pas les insectes vivants et ne foule pas aux pieds les plantes vivantes. Il aime le *kiri*<sup>2)</sup>. Il se nourrit des grains du bambou. Les caractères chinois *voy way* et *zyi yèn* indiquent le même animal.

## PAGE 28.

Planche: *Ky ziyaky*.

*Ky ziyaky* va ovoïsa kan yo|ri ovoï nari. Takasa si siyaky | kasira ni san moy wo itada|-ky. Nagasa itsy sun amari. Say sin | midori iro nité vikari ari |. Wo no tama va awokuy vikary |. Vito té wo utsyté utavéba | o wo virakité mavu.

*Ky ziyaky* va, le paon  
ovoïsa, la grandeur  
kan yori, plus... que l'oie sauvage  
ovoï, grande  
nari, elle est.  
Takasa, la hauteur  
si siyaky, quatre pieds  
kasira ni, sur la tête  
san moy wo, trois plumes  
itadaky, il porte sur la tête.  
Nagasa, la longueur  
itsy sun, un pouce

amari, plus de.  
Say sin, tout le corps  
midori iro, d'une couleur verte  
nité, être  
vikari, de l'éclat  
ari, il y a.  
Wo no, de la queue  
tama va, les bijoux, les yeux  
awokuy, vert  
vikary, ils brillent.  
Vito, les hommes  
té wo, dans les mains  
utsyté, frapper

1) Les chinois admettent cinq couleurs: le bleu, le jaune, le rouge, le blanc et le noir.  
Medhurst, Chinese and English dictionary.

2) Le phénix est représenté sur la planche, assis sur une branche du *kiri* (paulownia imperialis). Le blason impérial du Japon consiste en trois feuilles de *kiri* surmontées d'une fleur de cet arbre.  
Note de M. Hoffmann.

utavéba, quand ils chantent  
o wo, la queue  
virakité, étendre

mavy, il simule des mouvements  
de danse.

Le paon; sa grandeur surpasse celle de l'oie sauvage. Sa hauteur est de quatre pieds. Sur la tête il porte trois plumes; leur longueur est de plus d'un pouce. Tout son corps est d'une couleur verte et il est luisant. Les yeux de sa queue brillent d'un vert éclatant. Quand on chante en frappant dans les mains, il étend sa queue et simule des mouvements de danse.

### PAGE 29.

Pl a n c h e: Kīn kēi. Vaky kan.

Kīn kēi <sup>1)</sup> va yamadori ni | nité tsiisaky va iro va go|siki nari. Ky ziyaky no va |né no gotosi. Betsy tsi | sai kēi narabi ni onazi | .

Vaky kan va yamadori ni ni |té iro sirosi. Kyroki mon | ari. Wo no nagasa san si | siyaky bakari ari. Siyoky sy|réba utsi wo oginavi doky| wo gé sy.

Kīn kēi va, le faisan versicolore  
yamadori ni, au y. (oiseau des  
montagnes)  
nité, ressembler  
tsiisaky, petit  
va iro va, la couleur de son plu-  
mage  
go siki, de cinq couleurs  
nari, elle est.  
Ky ziyaky no, du paon  
vané no, (du) plumage  
gotosi, elle est comme.  
Betsy tsi sai kēi, les caractères  
chinois ci-joints  
narabi ni, tous  
onazi, sont identiques.  
Vaky kan va, le faisan blanc

yamadori ni, au y.  
nité, ressembler  
iro, la couleur  
sirosi, est blanche.  
Kyroki, noirs  
mon, des taches  
ari, il y a.  
Wo no, de la queue  
nagasa, la longueur  
san si siyaky bakari, trois ou quatre  
pieds  
ari, il y a.  
Siyoky suréba, quand on en mange  
utsi wo, l'intérieur du corps  
oginavi, guérir  
doky wo, le poison  
gé sy, (sa chair) détruit.

1) Le caractère *kīn* se compose de 金 or et 帛 soie, ce qui signifie de la soie, fabri-  
quée avec tant de soin, qu'on la vend à poids d'or.

Le faisan versicolore <sup>1)</sup> ressemble au *yamadori* <sup>2)</sup>, il est plus petit et la couleur de son plumage est bigarrée comme celle du paon. Les caractères chinois *bètsy tsi* et *sai kèi* indiquent tous le même oiseau.

Le faisan blanc ressemble au *yamadori*; sa couleur est blanche. Il a des taches noires. La longueur de sa queue est de trois ou quatre pieds. Quand on mange de cet animal, sa chair guérit les maladies de l'intérieur du corps et détruit les effets du poison.

### PAGE 30.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Kywan.

Jap.: Kou dzuru.

Sin. jap.: Kywaky. Tan téy.

Jap.: Tsuru.

Sin. jap.: Saü kyvatsü.

Jap.: Manadzuru.

Tsuru va nagasa san siyaku takasa | san siyaku amari. Vasi no nagasa si | go sun itadaki mé vou akaku | asi awoku kybi nagaku yubi | vosoku vané siroku tsybasa | kyrosi. Ya van ni naku | . Koé mazivarité varamu to <sup>3)</sup> | . Yun isi ni kywa su | .

Kou dzuru va tsuru ni nité itada | -ki akakarazy. Kybi nagaku | vasi akaku iro vai siroku tsyba | -sa kyrosi. Kau boku ni sükuvu | .

Saü kyvatsü va saü kèi nari | . Manadzuru nari.

Tsuru va, la grue	mé, les yeux
nagasa, la longueur	vou, les joues
san siyaku, trois pieds	akaku, rouge
takasa, la hauteur	asi, les pattes
san siyaku amari, plus de trois pieds.	awoku, bleu
Vasi no, du bec	kybi, le cou
nagasa, la longueur	nagaku, long
si go sun, quatre ou cinq pouces	yubi, les doigts du pied
itadaki, le sommet de la tête	vosoku, mince
	vané, le plumage

1) En Chine on dit que cet oiseau se plait à admirer dans l'eau le reflet de son plumage; qu'alors en faisant des gambades, il lui prend un vertige, qui le fait tomber, de sorte qu'il se noie. Ainsi sa beauté est sa ruine. Medhurst, Chin. and Engl. dictionary.

2) Suivant Medhurst c'est une espèce de faisan.

3) La particule *to* (*to ivy?*) manque dans l'édition de 1666.



siroky, blanc  
 tsybasa, les ailes  
 kyrosi, sont noires.  
 Ya van ni, à minuit  
 nakū, elle pousse des cris.  
 Koé, les cris  
 mazivarité, s'entre-mêler  
 varamū, ils rendent féconde.  
 Vun, la fiente  
 isi ni, en pierre  
 kywasū, elle se change.  
 Kou dzury va, n. p.  
 tsury ni, à la grue  
 nité, ressembler  
 itadaki, le sommet de la tête

akakarazy (akaky + arazy), n'est  
 pas rouge.  
 Kybi, le cou  
 nagaky, long  
 vasi, le bec  
 akaky, rouge  
 iro, la couleur  
 vai siroky, gris-cendré  
 tsybasa, les ailes  
 kyrosi, sont noires.  
 Kay bokū ni, sur les arbres élevés  
 sukūvy, il niche.  
 Say kyvatsū va, la grue à nuque  
 blanche  
 say kéi nari, c'est le s. k.  
 manadzury nari, c'est le m.

La grue; sa longueur est de trois pieds; sa hauteur de plus de trois pieds. La longueur de son bec est de quatre ou cinq pouces. Le sommet de sa tête est rouge, ainsi que ses yeux et ses joues; ses pattes sont bleues, son cou est long, les doigts de ses pieds sont minces, son plumage est blanc, ses ailes sont noires. A minuit elle pousse des cris. Les cris du mâle, en s'entre-mêlant avec ceux de la femelle, rendent celle-ci féconde. La fiente de cet animal se pétrifie.

Le *koy dzury* <sup>1)</sup> ressemble à la grue, toutefois le sommet de sa tête n'est pas rouge. Son cou est long, son bec est rouge, la couleur de son corps est gris-cendré, ses ailes sont noires. Il niche sur les arbres élevés.

*Say kyvatsū*, *say kéi* et *manadzury* sont des noms pour la grue à nuque blanche.

1) La grue, dont il y a deux espèces; l'une des deux est blanche et niche sur les arbres, et l'autre a le cou tordu et est noire.

Medhurst, Chin. and Engl. diction.

La grue; on en connaît deux espèces: une qui est blanche et une autre, qui est gris-cendré et qui a la queue noire.

S. Wells Williams. A tonic dictionary of the Chin. language in the Canton dialect.

Dans le dictionnaire chinois, français, latin de M. de Guignes, on trouve le mot chinois traduit par „cigogne”.

## PAGE 51.

Planche: Sin. jap.: Gan.

Jap.: Visikyvi.

Jap.: Kari.

Sin. jap.: Kaḡ. Vaku téḡ.

Sin. jap.: Koḡ.

Jap.: Kuḡyvi.

Gan va ovoï narḡ wo koḡ to | ivi sukosi narḡ wo gan to ivḡ | . Visasiku siyokḡ suréba | ki wo ugokasi voné wo | sakan ni sḡ | .

Visikyvi va gan no ovoï narḡ mono | nari. Koḡ siyo ni ookḡ a|-tsḡ-marḡ yḡvé ni koḡ to kakḡ nari | . Go zaḡ wo ri si tan séki no | dokḡ wo gé sḡ | .

Vaku téḡ va gan yori ovoï nari | . Vané sirokḡ takakḡ tobu. Adzivavi | amakḡ véi dokḡ nasi. Vito no | ki riyokḡ wo masi. Zaḡ vḡ wo.

Gan va, l'oie sauvage  
ovoï narḡ wo, celles qui sont  
grandes  
koḡ to, n. p.  
ivi, appeler  
sukosi narḡ wo, celles qui sont  
petites  
gan to, n. p.  
ivḡ, on appelle.  
Visasiku, longtemps  
siyokḡ suréba, quand on mange  
ki wo, l'esprit  
ugokasi, troubler  
voné wo, les os  
sakan ni sḡ, (la chair) fortifie.  
Visikyvi va, n. p.  
gan no, des oies sauvages  
ovoï narḡ mono, celles qui sont  
grandes  
nari, ce sont.  
Koḡ, les embouchures des ri-  
vières  
siyo ni, des îlots (dans)  
ookḡ, en grand nombre  
atsumarḡ, se rassembler  
yḡvé ni, parce que

koḡ to, le caractère chinois: em-  
bouchure d'une rivière  
kakḡ, écrire  
nari, il est.  
Go zaḡ wo, les intestins  
ri si, être salulaire à  
tan séki no, de l'oxyde de plomb  
dokḡ wo, le poison  
gé sḡ, (sa chair) détruit.  
Vaku téḡ va, le cygne (oiseau blanc)  
gan yori, plus... que l'oie sauvage  
ovoï nari, il est grand.  
Vané, le plumage  
sirokḡ, blanc  
takakḡ, à une grande hauteur  
tobu, il vole.  
Adzivavi, le goût  
amakḡ, être doux, agréable  
véi, tout à fait  
dokḡ nasi, (sa chair) n'est pas  
vénéneuse.  
Vito no, de l'homme  
ki riyokḡ wo, la vigueur  
masi, augmenter  
zaḡ vḡ wo, l'ensemble des viscères  
ri sḡ <sup>1)</sup>, (sa chair) est salulaire à.

1) Ed. de 1666.

L'oie sauvage; on appelle les grandes: *kou*, les petites *gan*<sup>1)</sup>. Quand on mange longtemps la chair de cet oiseau, elle met du trouble dans l'esprit et fortifie les os.

*Visikyvi*, ce sont celles d'entre les oies sauvages, qui sont grandes. Comme ces oiseaux se rassemblent en grand nombre dans les endroits, situés aux embouchures des rivières, on écrit leur nom avec le caractère chinois qui signifie: embouchure d'une rivière. La chair de cet oiseau est salutaire aux intestins, elle détruit les effets délétères de l'oxyde de plomb.

Le cygne est plus grand que l'oie sauvage; son plumage est blanc, il vole à une grande hauteur. Le goût de sa chair est agréable et aucune partie de son corps n'est vénéneuse. Sa chair augmente la vigueur de l'homme et elle est salutaire à l'ensemble des viscères.

## PAGE 32.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Ga. *Tou gan.*

Sin. jap.: *Vy.*

Jap.: *Aviryu.*

Jap.: *Kai tsuyuri.*

*Tou gan va awo siro no vyutatsy iro | ari. Manako midori ni vasi ki | ni asi kyurenai nari. Yoky tatakavy |. Siyoky suréba go zay no netsy | wo jé sy |.*

*Aviryu va katatsi kamo ni ni|-tari. Tobu koto atavazy |. Va iro va siroki ari. Kasira kyro|-ki va kamo no va iro no gotosi |. Dai kan doky nasi. Vyuy kiyu | kan netsy sui siyu wo dzi sy |.*

*Kai tsuyuri va vato no ovosa vo |-do ari. Kyga wo ayumu ko |-to atavazy. Midzy ni irité*

*Tou gan va, l'oie domestique  
awo, vertes  
siro no, blanches (de)  
vyutatsy, deux  
iro, couleurs  
ari, il y a.  
Manako, les yeux*

*midori, vert d'herbe  
ni, être  
vasi, le bec  
ki ni, être jaune  
asi, les pattes  
kyurenai nari, sont d'une couleur  
safran bâtard.*

1) On dit que quand ces oiseaux se reposent pendant la nuit, la petite espèce forme le milieu de la troupe et la grande se tient en dehors. Medhurst, Chin. and Engl. diction.

Yokū, bien  
 tatakavū, elle se bat.  
 Siyokū suréba, quand on en mange  
 go zaū no, des intestins  
 nētsū wo, la fièvre  
 gé sū, (sa chair) coupe.  
 Avirū va, le canard domesti-  
 que  
 katatsi, la forme  
 kamo ni, au canard sauvage  
 nitari, elle ressemble.  
 Tobū koto, voler  
 atavazū, il ne peut pas.  
 Va iro va, la couleur du plu-  
 mage  
 siroki, de blancs  
 ari, il y a.  
 Kasira, la tête  
 kyūroki va, qui sont noirs  
 kamo no, du canard sauvage  
 va iro no, de la couleur du plu-  
 mage

gotosi, ils ont la ressemblance.  
 Dai kan, grand froid  
 dokū nasi, (sa chair) n'est pas  
 vénéneuse.  
 Vūū kiyo, n. p.  
 kan nētsū, le frissonnement de la  
 fièvre  
 sūi siyū wo, l'hydropisie  
 dzi sū, elle guérit.  
 Kai tsūbūri va, l'hirondelle de  
 mer  
 vato no, du pigeon  
 ovosa, la grandeur  
 vodo, telle que  
 ari, il y a.  
 Kūga wo, le sec  
 ayūmū (verbe trans.) koto, mar-  
 cher  
 atavazū, elle ne peut pas.  
 Midzū ni, dans l'eau  
 irité, entrer.

L'oie domestique; on en a de deux couleurs: de vertes et de blan-  
 ches. Ses yeux sont d'un vert d'herbe, son bec est jaune et ses pattes  
 sont d'une couleur safran bâtard. Elle sait bien se battre. Quand on  
 mange de cet oiseau, sa chair coupe la fièvre intestinale.

Le canard domestique; sa forme ressemble à celle du canard sau-  
 vage. Il ne peut pas voler. Quant à la couleur de son plumage, il y  
 en a qui sont blancs. Ceux, qui ont la tête noire, ont un plumage,  
 semblable à celui du canard sauvage. A l'époque des grands froids <sup>1)</sup>  
 sa chair n'est point vénéneuse; elle guérit le *vūū kiyo* (certaine maladie),  
 le frissonnement de la fièvre et l'hydropisie.

L'hirondelle de mer a une grandeur, semblable à celle du pigeon.  
 Elle ne peut pas marcher sur le sec <sup>2)</sup>. Elle attrappe les poissons en  
 entrant dans l'eau.

1) *dai kan* c. à d. du 20 Janvier au 3 Février.

2) Attendu que les pattes sont étroitement unies à la queue suivant les naturalistes chinois.  
 Medhurst, Chin. and Engl. diction.

## PAGE 35.

Pl a n c h e:	Sin. jap.: Véki téi.	Sin. jap.: Wou.
	Jap.: Kaï tsyûburi.	Jap.: Kamomé.
	Sin. jap.: Vy.	Sin. jap.: Èn way.
	Jap.: Kamo.	Jap.: Wosidori.

Ûwo wo toru | . Kamo va vîn rui ooku tai | séu ari. Va iro samazama kava|réri. Dzu syru tokoro va zoku | ni ivu magamo nari. Utsi wo | oginavi ki wo masi wi wo tairaka ni sy | .

Kamomé va siroki vato no gotosi | . Vasi nagaku myragari ton|dé vi ni kagayaku. Kaï vèn ni | sumu. San gyuwatsu ni kaï ko wo umu | .

Wosidori va ovosa kamo no goto|si. Iro ki kyuro va awoku vil-karyu. Siyau doku ari. Vuu vu kyua | sézarû mono ni va visoka ni

Ûwo wo, les poissons  
toru, elle attrappe.  
Kamo va, le canard sauvage  
vîn rui, les espèces  
ooku, nombreux  
tai, de grands  
séu, de petits  
ari, il y a.  
Va iro, la couleur de son plumage  
samazama, de différentes manières  
kavaréri, se change continuelle-  
ment.  
Dzu syru tokoro <sup>1)</sup> va, ce qui est  
dépeint  
zoku ni, d'ordinaire  
ivu, appeler  
magamo, n. p. (le vrai canard)  
nari, c'est.  
Utsi wo, l'intérieur du corps  
oginavi, guérir  
ki wo, les esprits vitaux  
masi, augmenter  
wi wo, l'estomac  
tairaka ni sy, (sa chair) calme.

Kamomé va, le goëland  
siroki vato no, d'un pigeon blanc  
gotosi, il a la ressemblance.  
Vasi, le bec  
nagaku, long  
myragari tondé, voler par troupes  
vi ni, au soleil  
kagayaku, il brille.  
Kaï vèn ni, aux bords de la mer  
sumu, il vit.  
San gyuwatsu ni, au troisième mois  
de l'an  
kaï ko wo, les oeufs  
umu, il fait éclore.  
Wosidori va, le canard mandarin  
ovosa, la grandeur  
kamo no, (du) canard sauvage  
gotosi, elle est égale à.  
Iro, la couleur  
ki kyuro, noir jaunâtre  
va, les ailes  
awoku, vert  
vikaryu, elles brillent.  
Siyau, léger

1) Il paraît qu'il faut intercaler ici les mots *no mono*; alors *tokoro* garde son sens primitif de: „place”, „endroit”. Ce qui est (*mono*) de la place (*tokoro no*), que l'on a garnie d'une image (*dzy syru*).

dokū, poison  
 ari, il y a.  
 ヴウ ヴウ, des époux

kuva sézaru mono ni va, à ceux  
 qui ne sont pas d'accord  
 visoka ni, secrètement.

Le canard sauvage; les espèces de cet animal sont nombreuses; il y en a de grands et de petits. La couleur de son plumage est continuellement sujette à toutes sortes de changements. Ce qui est dépeint, c'est l'oiseau, que l'on nomme d'ordinaire le *magamo*. La chair du canard sauvage guérit les maladies de l'intérieur du corps, augmente les esprits vitaux et calme l'estomac.

Le goëland ressemble à un pigeon blanc. Il a le bec long; il vole par troupes et brille au soleil. Il vit aux bords de la mer. Cet oiseau fait éclore ses oeufs le troisième mois de l'année.

Le canard mandarin; sa grandeur est égale à celle du canard sauvage. Sa couleur est d'un noir jaunâtre, ses ailes brillent d'un vert éclatant. Il y a dans sa chair des substances légèrement vénéneuses et on la fait manger secrètement à des époux, qui ne sont pas d'accord <sup>1)</sup>.

## PAGE 54.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Kaḡ siyaku <sup>2)</sup>.

Jap.: Goï saḡi.

Sin. jap.: Ro.

Jap.: Saḡi.

Sin. jap.: Koḡ kyvaku.

Jap.: Taḡ toki.

kuḡavasimū | .

Saḡi va kuḡbi vosoku nagaku | vasi asi tomo ni nagasi <sup>3)</sup>. Tai séu ari | . Tsiisaku nary va itadaki ni nagaki ké | ari. Vi wo masi ki wo oḡinavy <sup>4)</sup> | .

<sup>1)</sup> C'est une espèce de canard célèbre par son amour conjugal; le mâle et la femelle ne se quittent jamais; si l'un des deux est pris, l'autre meurt de chagrin.

Medhurst, Chin. and Engl. dictionary.

<sup>2)</sup> Il me paraît que l'auteur a confondu le second caractère chinois avec celui qui est composé de 責 et 鳥 et qui se prononce *siyaky*; la grande ressemblance, qui existe entre les deux caractères, peut avoir donné lieu à cette erreur. Le caractère qu'il a écrit et qui est correct, ne se prononce pas *siyaky*, mais *séi*.

<sup>3)</sup> Ed. de 1666: *asi nagaky vasi nagaki koto* (la longueur du bec) *san syn* (trois pouces).

<sup>4)</sup> Probablement l'auteur a voulu dire: *ki wo masi vi wo oḡinavy*.

Goï saġi va midz̄u tori nari | . Ovosa saġi no gotosi. Vaï siro | iro sé kuroki wo séguro goï to | ivi vosi ar̄u wo vosi goï | to ivu. Siyo giyo no dok̄u wo ġé s̄u | .

To ki va itsi méi siȳu ro | to ivu. Saġi yori ovoï nari | . Iro sirok̄u sukosi akasi | . Zok̄u ni tāu garas̄u to ivu.

Kȳravasim̄u, on fait manger.

Saġi va, le héron

kȳbi, le cou

vosok̄u nagak̄u, mince et long

vasi, le bec

asi, les pattes

tomo ni, ensemble

nagasi, sont longs.

Taï sé̄u, de grands et de petits

ari, il y a.

Tsiisak̄u nar̄u va, ceux qui sont petits

itadaki ni. sur le sommet de la tête

nagaki, longues

ké, plumes

ari, il y a.

Ki wo, les esprits vitaux

masi, augmenter

vi wo, l'estomac

oġinav̄u, (sa chair) guérit.

Goï saġi va, le butor goïsaġi

midz̄u tori, oiseau aquatique

nari, il est.

Ovosa, la grandeur

saġi no, (du) héron

gotosi, est comme.

Vaï siro, gris-cendré

iro, couleur

sé kuroki wo, qui sont noirs sur le dos

séguro goï to, hérons à dos noir

ivi, appeler

vosi ar̄u wo, ceux qui ont des taches annulaires

vosi goï to, hérons à taches annulaires

ivu, on appelle.

Siyo giyo no, des poissons

dok̄u wo, le vénin

ġé s̄u, (sa chair) détruit.

To ki va, l'ibis nippon

itsi méi, synonyme

siȳu ro to, n. p.

ivu, on appelle.

Saġi yori, plus... que le héron

ovoï nari, il est grand.

Iro, la couleur

sirok̄u, blanc

sukosi, un peu

akasi, elle est rouge.

Zok̄u ni, d'ordinaire

tāu garas̄u to, n. p.

ivu, on appelle.

Le héron; son cou est mince et long, ses pattes et son bec sont longs. Il y en a de grands et de petits. Ceux qui sont petits, ont de longues plumes sur le sommet de la tête. Sa chair augmente les esprits vitaux et guérit les dérangements de l'estomac.

Le butor goï saġi est un oiseau aquatique. Sa grandeur est comme celle du héron. Sa couleur est gris-cendré. On appelle ceux qui sont noirs sur le dos; hérons à dos noir; on appelle ceux qui ont des

taches annulaires: hérons à taches annulaires. La chair de cet oiseau détruit les effets délétères du venin des poissons.

L'ibis nippon; on l'appelle aussi *siyy ro*. Il est plus grand que le héron. Sa couleur est blanche et légèrement rouge. On appelle cet oiseau d'ordinaire *tay garasy*.

### PAGE 55.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Itsy.

Jap.: Sigi.

Sin. jap.: Ro zi.

Jap.: U.

Sigi va ovosa vato yori suko | -si tsiisasi. Vasi asi nagaku | vané tsiya iro ni kuroki vu ari | . Tèn taku ni sumu. Tai séu ari | . Ovoï naru wo botosigi to | ivu. Kiyo wo oginavi vito wo atatamu | .

U va karasu ni nité | kubi nagaku vasi sukosi naga | -si. Midzu ni irité yoku uwo | wo toru. Rin boku ni suku | -vu. Giyo zin kavuté uwo wo | torasimu.

Sigi va, la bécasse  
ovosa, la grandeur  
vato yori, plus... que le pigeon  
sukosi, un peu  
tsiisasi, elle est petite.  
Vasi asi, le bec et les pattes  
nagaku, long  
vané, les ailes  
tsiya iro, couleur de thé  
ni, être  
kuroki vu, des marques noires  
ari, il y a.  
Tèn taku ni, dans les champs et  
les marais  
sumu, elle vit.  
Tai séu, de grandes et de petites  
ari, il y a.  
Ovoï naru wo, qui sont grandes  
botosigi to, n. p.  
ivu, on appelle.  
Kiyo wo, la consommation  
oginavi, guérir

vito wo, l'homme  
atatamu, (la chair) réchauffe.  
U va, le cormoran  
karasu ni, à la corneille  
nité, ressembler  
kubi, le cou  
nagaku, long  
vasi, le bec  
sukosi, un peu  
nagasi, est long.  
Midzu ni, dans l'eau  
irité, entrer  
yoku, bien, habilement  
uwo wo, les poissons  
toru, il attrappe.  
Rin boku ni, dans les bois  
suku vu, il niche.  
Giyo zin, les pêcheurs  
kavuté, entretenir  
uwo wo, les poissons  
torasimu, ils lui font attraper.



La bécasse est un peu moins grande que le pigeon. Ses pattes et son bec sont longs; ses ailes sont couleur de thé et émaillées de marques noires. Elle vit dans les champs et les marais. Il y en a de grandes et de petites. On appelle les grandes *botosigi*. La chair de cet oiseau guérit la consommation et réchauffe celui qui en mange.

Le cormoran ressemble à la corneille; il a le cou long et le bec un peu moins. En entrant dans l'eau, il s'empare habilement des poissons. Il niche dans les bois. Les pêcheurs l'entretiennent pour lui faire attraper des poissons.

### PAGE 36.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Siy.

Jap.: Wasi.

Wasi va taka|no ovoï narū mono | nari <sup>1)</sup>. Itatsuté ovoï | narū va sitsi vatsi siyakū ni | oyobū. Sono iro va | ki ni sité vara | kyrokū vū ari | . Vasi ki nari | . Sin zan ni sumité | kyū tsiy wo kakéri | . Yoku kédamono wo tsukami|kuravū.

Wasi va, l'aigle  
taka no, des oiseaux de proie  
ovoï narū mono, qui est grand  
nari, il est.  
Itatsuté, arriver au sommet; au  
plus haut degré  
ovoï narū va, qui sont grands  
sitsi vatsi, sept ou huit  
siyakū ni, pieds  
oyobū, ils atteignent.  
Sono iro va, sa couleur  
ki ni, jaune  
sité, être  
vara, le ventre

kyrokū, noir  
vū, des marques  
ari, il y a.  
Vasi, le bec  
ki nari, est jaune.  
Sin zan ni, dans les abîmes et sur  
les montagnes  
sumité, vivre  
kyū tsiy wo, l'air  
kakéri, fendre  
yokū, bien, habilement  
kédamono wo, les quadrupèdes  
tsukami, s'emparer  
kuravū, il déchire.

L'aigle est un des plus grands oiseaux de proie. Les plus grands atteignent une hauteur de sept à huit pieds. Sa couleur est jaune, son ventre est noir, émaillé de marques. Son bec est jaune. Il vit dans les abîmes et sur les montagnes; il fend l'air et s'empare habilement des quadrupèdes pour les déchirer.

1) Ed. de 1666. *taka ni nité ovovi nari*.

## PAGE 57.

Planch e: Sin. jap.: Saḡ siḡ <sup>1)</sup>.

Jap.: Kḡma taka.

Kḡma taka va taka no ooīnary mono nari<sup>2)</sup>. Tsḡbasa tsḡl-yokḡ kḡḡ tsiḡ takakḡ tobi | méguri siyo téḡ va ivḡ ni | oyobazḡ. Kédamono wo tori <sup>3)</sup> kḡral-vḡ. Sono také san si siyakḡ ari. Moroḡ-kosi nité taiḡ you to ivḡ | va wasi kḡma taka wo ivḡ to | nari. Ni Von nité va taiḡ you to séḡ zurḡ mono va | vayabḡsa nado wo ivḡ.

Kḡma <sup>4)</sup> taka va, l'aigle-autour  
taka no, des oiseaux de proie  
ooī nary mono, qui est grand  
nari, il est.  
Tsḡbasa, les ailes  
tsḡyokḡ, fort  
kḡḡ tsiḡ, les airs  
takakḡ, haut  
tobi, voler  
méguri, décrire des circonférences  
siyo téḡ va, tous les oiseaux  
ivḡ ni, à parler  
oyobazḡ, ne parviennent pas.  
Kédamono wo, les quadrupèdes  
tori, attraper  
kḡravḡ, il déchire.  
sono také, sa hauteur

san si siyakḡ, trois ou quatre pieds  
ari, il y a.  
Morokosi nité <sup>5)</sup>, en Chine  
taiḡ you to, n. p.  
ivḡ va, que l'on nomme  
wasi kḡma taka wo, l'aigle, l'aigle-  
autour  
ivḡ to (pour: koto), qui sont appelés  
nari, ce sont.  
Ni Von <sup>6)</sup> nité va, au Japon  
taiḡ you to, n. p.  
séḡ zurḡ mono va, ceux que l'on  
appelle  
vayabḡsa nado wo, le faucon blanc  
et d'autres  
ivḡ, on appelle.

L'aigle-autour est un des plus grands oiseaux de proie. Ses ailes étant fortes, il s'élève dans les airs à une grande hauteur et y décrit des circonférences. Aucun des oiseaux n'ose lui adresser la parole (litt.). Il attrappe et déchire les quadrupèdes. Sa hauteur est de trois ou quatre pieds. Quand on parle en Chine du *taiḡ you*, il s'agit de l'aigle et de l'aigle-autour; mais au Japon ceux qu'on appelle *taiḡ you* sont désignés sous le nom de faucon blanc et autres semblables.

1) Le caractère chinois 周鳥 ne se prononce pas *siḡ* mais *téḡ*.

2) Ed. de 1666: *taka ni nité ovovi nari*.

3) Ibid. *si* (quatre) *sokḡ* (pattes) *wo torḡ*.

4) *Kḡma* dans les mots composés exprime une idée de grand et de féroce.

Note de M. Hoffmann.

5) Gramm. p. 70.

6) Suivant M. Sawa les Japonais de bonne compagnie prononcent le nom de leur pays: *Ni von* et non *Nippon*.

## PAGE 58.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Yoꝯ.

Jap.: Taka.

Taka va saꝯ miyaꝯ nité taï | séꝯ sono sina ovokꝯ yꝯꝯ moꝯ | no tori nari. Dèn riyꝯ ni moꝯ-tsitivité siyo téꝯ wo toraꝯ-simꝯꝯ koto va sono kami | Zin Gyꝯꝯ kꝯvaꝯ koꝯ no mi yo ni | Vakꝯ Saï kokꝯ yori vazimété | taka wo kèn zési to kaya. | Soré yori yo yo taka wo | moté asobi tamavꝯ. Taka va | Téꝯ Sèn gokꝯ no san wo daï itsi | to sꝯ.

Taka va, n. p.

saꝯ miyaꝯ, nom générique

nité, être

taï séꝯ, les grands et les petits

sono sina, leurs espèces

ovokꝯ, nombreux

yꝯꝯ moꝯ no, courageux

tori, oiseaux

nari, ce sont.

Dèn riyꝯ ni, à la chasse dans  
la campagne

motsivité, se servir de

siyo téꝯ wo, les oiseaux

torasimꝯꝯ, faire attraper

koto va, quant à cela

sono kami, jadis

Zin Gyꝯꝯ, n. p. (mérite divin)

kꝯvaꝯ koꝯ no, de l'impératrice

mi yo ni, à la splendide époque

Vakꝯ Saï kokꝯ yori, de la part  
du pays de V. S.vazimété, commencer; pour la  
première fois

taka wo, des faucons

kèn zési <sup>1)</sup> to, qu'on ait offert en  
hommage

kaya, il se peut.

Soré yori, depuis ce temps

yo yo, de siècle en siècle

taka wo, des faucons

moté (motsyté), prendre; avec

asobi, se divertir

tamavꝯ (verbe honorifique).

Taka va, le faucon

Téꝯ Sèn gokꝯ no, du pays de T. S.

san wo, ceux qui sont originaires

daï itsi to, (premier rang), pour

les meilleurs

sꝯ <sup>2)</sup>, on tient.

*Taka* est un nom générique; parmi les grands et les petits, les espèces sont nombreuses; ce sont des oiseaux courageux. Quant à l'usage de se servir de ces animaux pour la chasse dans la campagne, afin de leur faire attraper des oiseaux, il se peut que jadis, à la splendide époque de l'impératrice *Zin Gyꝯꝯ* <sup>3)</sup>, on ait pour la première fois, de la part du pays de Vak' Saï (en Corée), offert des faucons en hommage.

1) Gramm. page 283.

2) Ibid., page 290.

3) Une impératrice du Japon, qui a régné au 2e siècle.

Depuis ce temps, de siècle en siècle, les grands se sont divertis avec des faucons. On tient pour les meilleurs ceux des faucons, qui sont originaires du pays de Téu Sèn (en Corée).

## PAGE 59.

Pl a n c h e: Sin. jap.: Siyūn. Vakyū yōy.

Jap.: Vayabyusa.

Vayabyusa va taka no naka nité | surūdoki mono nari <sup>1)</sup>. Katatsi mo | ovoï ni sité tobi vodo aré|-ba kizi gan kamo nado no ovoï | tori wo torū. Tsurū nado ni | va vayabyusa wo vūtatsū va kakurū to | kaya. Ziyūn onazi|.

Vasitaka va taka no tsiisaki mono | nari. Vasitaka no tsiisaki wo ko | nori to ivū. Sara ni tsiisaki wo | tsumi taka to ivū. Idzuré mo | katatsi tsiisakéréba ko tori

Vayabyusa va, le faucon blanc  
taka no naka, parmi les faucons  
nité, être  
surūdoki <sup>2)</sup> mono, un (oiseau) vio-  
lent

nari, il est.  
Katatsi, la taille  
mo, même  
ovoï ni, grande  
sité, être  
tobi vodo, dans la proportion de  
celle du falco tobi  
aréba, attendu qu'elle est  
kizi, le faisan  
gan, l'oie sauvage  
kamo, le canard sauvage  
nado no, et d'autres encore  
ovoï tori wo, de grands oiseaux  
torū, il attrappe.

Tsurū nado ni va, quant à la grue  
et les autres oiseaux de ce genre  
vayabyusa wo, le faucon blanc  
vūtatsū va, deux a deux (une nu-  
mérale) <sup>3)</sup>

kakurū (懸掛) to, lancer  
kaya, il se peut.  
Ziyūn onazi, le nom z. est iden-  
tique.

Vasitaka va, le faucon de chasse  
taka no, des faucons  
tsiisaki mono, qui est petit  
nari, il est.

Vasitaka no, des faucons de chasse  
tsiisaki wo, ceux qui sont petits  
ko nori to, n. p.  
ivū, on appelle.

Sara ni, de plus  
tsiisaki wo, ceux qui sont petits

1) *V. va taka no vayakyū* (agile) *toki* 銳 (pour: *surūdoki*) *mono nari*.

2) *Syridoki* vaut mieux. Le mot se compose de *syri*, *y*, froter et de *doki*, pointu.

3) Locution adverbiale, que l'on rencontre rarement dans les livres japonais.

Notes de M. Hoffmann.

4) Gramm. page 149, No. 6.

tsumi taka to, n. p.  
 ivu, on appelle.  
 Idzuré mo, quel que

katatsi, la taille  
 tsiisakéréba, ait été petite  
 ko tori (wo), les petits oiseaux

Le faucon blanc appartient à l'espèce des faucons; c'est un oiseau violent. Sa taille étant plutôt grande, dans la proportion de celle du falco tobi, il attrappe de grands oiseaux, comme le faisan, l'oie et le canard sauvages, et d'autres encore. Quand il s'agit de grands oiseaux, comme la grue et d'autres de ce genre, il se peut qu'il faille lancer les faucons blancs deux à deux. Le nom *ziyūn* indique le même animal.

Le faucon de chasse est un des plus petits. Ceux d'entre eux, qui sont petits, on les appelle *ko nori*. De plus on appelle les petits faucons de chasse *tsumi taka*. Il saisit les petits oiseaux, si petits fussent-ils.

### PAGE 40.

Pl a n c h e : Sin. jap.: You<sup>1)</sup>.

Jap.: Vasitaka.

Sin. jap.: Kéu you.

Jap.: Ko nori.

wo toru nari | .

Ètsu saï sasiba | itsuré mo taka no na ko | tori wo toru. Taka no siyū von | si zivū vatsi ari. Tobi mozu vukuroū | wo kuvavété si zivū vatsi siyū to | séri. Sikari to ivédomo | siyū réu ni motsiyūru taka | va sono kavūbito no nadzūkurū | ari. Mata mukasi yori méi|yo no taka ni va kotogotoku |imiyau ari. Mata i koku yori

Toru, attraper  
 nari, il est.  
 Ètsu saï, sasiba, n. p.  
 itsuré mo, tous les deux  
 taka no, d'oiseaux de proie  
 na, noms  
 ko tori wo, les petits oiseaux  
 toru, ils attrappent.  
 Taka no, de t.  
 siyū von, les espèces  
 si zivū vatsi, 48

ari, il y a.  
 Tobi, le falco tobi  
 mozu, la pie-grièche  
 vukuroū wo, le hibou  
 kuvavété, joindre  
 si zivū vatsi, 48  
 siyū to, espèces  
 séri, on a fait.  
 Sikari to ivédomo; néanmoins, ce-  
 pendant  
 siyū réu ni, à la chasse

1) Suivant les dictionnaires chinois-japonais le caractère se prononce *yéu*.

motsiyury, employer  
 taka va, les faucons  
 sono kavubito no, de leurs maîtres : des fauconniers  
 nadzykury, donner des noms  
 ari, il y a.  
 Mata, aussi, encore  
 mukasi yori, depuis longtemps

méi yo no, célèbres  
 takani va, quant aux faucons  
 kotogotoku, habituellement  
 i miyau, des noms étrangers  
 ari, il y a.  
 Mata, aussi  
 i koku yori, des pays étrangers.

*Ètsu sai, sasiba* sont tous les deux des noms d'oiseaux de proie; ils attrappent les petits oiseaux. Il y a 48 espèces de *taka*. En y ajoutant le falco tobi, la pie-grièche et le hibou, on a atteint ce chiffre de 48. Cependant, ceux que l'on emploie à la chasse ont des noms différents dans la langue des fauconniers. Ensuite, quant aux faucons depuis longtemps célèbres, ils ont habituellement des noms étrangers et quant à ceux qui sont venus des pays étrangers, il faut absolument, qu'il y ait parmi eux des espèces étrangères.

## PAGE 41.

Pl a n c h e : Sin. jap.: Siyakyu siy.

Jap.: Ètsu sai. Sasiba.

watarisi takani va wi | ruï kotosarani aru bési | . Tou you Kay Rai Nan Ban | Riï Kiy Ni Von ni mo Tou Gokuy | Sai Kokuy Votsu Kokuy Si Kokuy Tsiï Kokuy | tsukyusi sono kuniguni no kal-wari ari to kaya. Takanô | vané va kata va ni ni zivü si mai riyau | va awasité si zivü vatsi ma wo va | zivü ni mai ari. Idzuré mo na | ari. Wasi no wo va zivü si mai | ari.

Watarisi 渡, qui sont venus  
 takani va, quant aux faucons  
 wi ruï, des espèces étrangères  
 kotosarani, absolument  
 aru bési, il faut qu'il y ait.  
 Tou you, le faucon chinois  
 Kay Rai, la Corée  
 Nan Ban, les îles Philippines  
 Riï Kiy, les îles Liéou Kiéou  
 Ni Von ni mo, même au Japon  
 Tou Gokuy, la région orientale du  
 Japon

Sai Kokuy, pays de l'ouest, l'île  
 de Kiy Siï  
 Votsu Kokuy, pays du nord, l'île  
 de Yéso  
 Si Kokuy, les quatre pays, l'île  
 de ce nom  
 Tsiï Kokuy, le centre du pays  
 tsukyusi, finir, enfin  
 sono kuniguni no, dans chacun de  
 ces pays  
 kawari, des variétés  
 ari to, s'y trouver

kaya, il se peut.  
 Taka no, du faucon  
 vané va, le plumage  
 kata va ni, dans ses ailes  
 ni zivũ si, 24  
 mai, plumes  
 riyau va, les deux ailes  
 awasité, joindre, ensemble  
 si zivũ vatsi, 48  
 ma (mai), plumes  
 wo va, la queue

zivũ ni, 12  
 mai, plumes  
 ari, il y a.  
 Idzuré mo, chacune  
 na, un nom  
 ari, il y a.  
 Wasi no, de l'aigle  
 wo va, la queue  
 zivũ si mai, 14 plumes  
 ari, il y a.

Parmi les faucons de la Chine, de la Corée, des îles Philippines, de Liéou Kiéou, même parmi ceux du Japon et de ses provinces, telles que la région orientale du pays, l'île de Kiu Siu, de Yéso, de Si Kok', le centre du pays enfin, il se peut qu'il s'y trouve des variétés de cet oiseau, variétés différentes en chaque pays. Quant au plumage du faucon, il y a dans ses ailes 24 plumes, total dans ses deux ailes ensemble 48 et dans sa queue 12. Chacune d'elles a son propre nom. La queue de l'aigle a 14 plumes.

## PAGE 42.

Planche: Sin. jap.: Au.

Jap.: Uguvisu.

Sin. jap.: Séu réu.

Jap.: Misosazavi.

Jap.: Vitaki.

Uguvisu va ké usu awosi | . Ritsu siyũ no notsi vazimété | savé-  
 tsuru<sup>1)</sup> kové siyũ yau ni ou | zu | .

Misosazai va suzumé yori tsii|-saku aka kuroku kuroki vu<sup>2)</sup> | ari.  
 Kan tsiu sètsu tsiu ni | kitaru. Natsu va orazu | .

Vitaki va vuyũ kitaru. Yuki|bitaki to ivu va awoku vi|-karu va iro  
 nari. Ziyau |vitaki va kaba iro ni kuro|-ki va mazivari.

Uguvisu va, le rossignol  
 ké, le plumage  
 usu awosi, est d'un bleu très-pâle

Ritsu siyũ no, (du) commence-  
 ment du printemps  
 notsi, après

1) Ed. de 1666: *nakyu*.

2) Ibid. *madara nari*.

vazimété, commencer  
 savétsury, gazouiller  
 kové, les voix  
 siyūn yaū ni, le soleil du printemps,  
 oū zū (verbe intrans.), ils accompagnent.  
 Misosazaï va, le troglodyte  
 sūzūmé yori, plus... que le moineau  
 tsiisaku, petit  
 aka kyōroku, d'un noir rougeâtre  
 kyōki vū, des marques noires  
 ari, il y a.  
 Kan tsiū, pendant le froid  
 sètsū tsiū ni, pendant la neige

kitarū, il arrive.  
 Natsū va, l'été  
 orazū, il ne reste pas.  
 Vitaki va, le gobe-mouche  
 vūyū, l'hiver  
 kitarū, il arrive.  
 Yūki bitaki to, n. p.  
 ivū va, que l'on nomme  
 awokū vikarū, briller d'un éclat vert  
 va iro, la couleur du plumage  
 nari, elle est.  
 Ziyāū vitaki va, n. p.  
 kaba iro ni, à la couleur brun  
 orange  
 kyōki va, des plumes noires  
 mazivari, se mêlent.

Le rossignol <sup>1)</sup>; son plumage est d'un bleu très-pâle. A partir du premier jour du printemps, ces oiseaux accompagnent le soleil printanier de leurs voix gazouillantes.

Le troglodyte est plus petit que le moineau; il est d'un noir rougeâtre, marqué de taches noires. A l'époque du froid et de la neige <sup>2)</sup> il arrive; en été il ne reste pas.

Le *vitaki* (gobe-mouche) arrive en hiver. Celui qu'on nomme *yūki bitaki* brille d'un éclat vert sur son plumage. Quant au *ziyāū vitaki*, ses plumes noires sont mêlées d'une couleur brun orange.

1) Suivant de Guignes c'est le loriot (galbula)

2) Les mois de Décembre et de Janvier.



## TABLE DES MATIÈRES \*).

### A.

Amé ūsi, *boeuf de couleur hydro-  
mel*, 19.  
Anagyuma, *ours des antres*, 8.  
Asigé, voir: sou, 18.  
Aŭ, v.: ūgyūvisyū, 55.  
Aviryū, vŷ, *canard domestique*, 44.  
Azika, v.: kaī datsyū, 30.

### B.

Ba, v.: myūma, 16.  
Bakū, *tapir*, 6.  
Bètsyū tsi, v.: kīn kéi, 40.  
Bi, v.: ovozika, 11.  
Botosigī, v.: sigī, 49.  
Byūta, si, *cochon*, 15.  
Byūtsi, v.: vakū, 18.

### C.

Da, rakūda no myūma, *chameau*, 21.  
Datsyū, v.: kawa woso, 27.  
Déyū, risyū, *écureuil*, 29.

### D.

Èn, sarū, *espèce de singe*, 27.  
Èn, ūgyūromotsi, *taupe*, 34.  
Èn wau, v.: wosidori, 45.  
Ètsyū saī, siyakyū siyū, *espèce d'oiseau  
de proie*, 54.

### G.

Ga, v.: toy gan, 43.  
Gan, kari, *oie sauvage, anser albi-  
frons*, 43.  
Gay kèn, tay kèn, *espèce de chien*, 25.  
Gé, v.: kiba, 34.  
Géi, v.: ka no ko, 10.  
Giū, v.: ūsi, 19.  
Go, v.: myūsasabi, 29.  
Goī sagī, kay siyakyū, *butor goīsagī,  
ardea g.*, 47.

### I.

Inū, kèn, *chien*, 25.  
Itatsi, iyū, *putois itatsi, mustela i.*, 34.  
Itsū, v.: sigī, 48.  
Iyū, v.: itatsi, 34.  
Iyū, v.: kuma, 7.

### K.

Kagé no myūma, v.: riyū, 16.  
Kaī datsyū, ūmi woso, *azika, loutre  
marine*, 30.  
Kaī kyū, otsyūtosé, *chien de mer*, 30.  
Kaī tsi, sīn you, 4.  
Kaī tsyūbyūri, *hirondelle de mer, sterna  
fuliginosa*, 44.

\* ) Les noms scientifiques sont, pour la plupart, tirés de la *Fauna japonica* de M. de Siebold.

Kakū, muzina, *blaireau anakyma*,  
*melis a.*, 24.

Kakū, tsuno, *corne*, 34.

Kamo, vu, *canard sauvage*, *anas boschas*, 46.

Kamomé, woū, *goëland*, *larus melanurus*, 46.

Kamozisi, réi, (nikū); *antilope crépue*, *antilope crista*, 13.

Ka no ko, g'èi, *faon*, 11.

Ka no sisi, v.: sika, 10.

Kari, v.: gan, 42.

Kaū, v.: vaku tēū, 42.

Kawa woso, datsū, *loutre vulgaire*, 28.

Ka you, ko you, v.: mèn you, 14.

Kéi, vatsūka nézumi, *mus minutus*, 34.

Kèn, v.: inū, 24.

Kéū you, v.: ko nori, 53.

Kiba, gé, *défenses*, 35.

Kikūma, *ours des arbres*, 9.

Kin kéi, *faisan versicolore*, 40.

Ki rin, 2, 36.

Kitsuné, ko, *renard*, 22.

Ko, v.: kitsuné, 21.

Ko, v.: tora, 4.

Koma, v.: kū, 16.

Kon, v.: tèn, 29.

Ko nori, kéū you, *petit faucon de chasse*, 53.

Ko ri, *ri-tigre*, 24.

Kotoi ūsi, *taureau*, 19.

Koū dzūryū, kūwan, 41.

Koū kūvaku (toki), 46.

Koū, masira, 27.

Koū, v.: visikūvi, 42.

Ko ūsi, v.: tokū, 19.

Kū, koma, 17.

Kūgūvi, v.: vaku tēū, 42.

Kūma, iū, *ours*, 8.

Kūma taka, saū siū, *aigle-autour*, 50.

Kūro koma, v.: ri, 16.

Kūsabū, v.: wi so, 26.

Kūwakū, v.: tsūryū, 40.

Kūwan, v.: koū dzūryū, 40.

Kūzika, siyau, 12.

Kū ziyaku, *paon*, 39.

## M.

Magamo, 46.

Manadzūryū, v.: saū kūvatsū, 40.

Masira, v.: koū, 27.

Mèn you, mukū vitsūzi, *chèvre à long poil*, 14.

Méū, v.: néko, 21.

Méū ri, *ri-chat*, 24.

Mé ūsi, *vache*, 19.

Midanūki, v.: tan, 23.

Misosazai, séū réū, *trogodyte*, *trogodytes fumigatus*, 56.

Moū, *pie-grièche*, *lanius bucephalus*, 34, 54.

Mukū inū, v.: noū kèn, 24.

Mukū vitsūzi, v.: mèn you, 13.

Mūma, ba, *cheval*, 17.

Mūsasabi, go, *ptéromys à joues blanches*, *pt. leucogenys*, 29.

Mūzina, v.: kakū, 23.

## N.

Nakadzūkami, v.: véū, 5.

Néko, méū, *chat*, 22.

Nézumi, so, *souris*, 34.

Nikū, v.: kamozisi, 11.

Noū kèn, mukū inū, *chien velu*, 25.

## O.

Otsūtosé, v.: kaī kū, 30.

Ovokami, raū, *loup*, 10.

Ovozika, bi, *elaphurus davidianus*, 13.

## R.

Rakūda no mūma, v.: da, 20.

Raḡ, v.: ovokami, 9.  
 Réi, v.: kamozisi, 11.  
 Réi méḡ, ziya kaḡ néko, *civette*, 27.  
 Rèn zèn asiḡé, v.: soḡ, 18.  
 Réḡ, v.: soḡ, 36.  
 Ri, kuro koma, *cheval noir*, 17.  
 Ri, tanuki, *nyctéreuse viverrin, canis viverrinus (nyctereutes)*, 24.  
 Riḡ, v.: déḡ, 29.  
 Riḡ, kaḡé no muḡma, *cheval couleur de cerf*, 18.  
 Ro, v.: saḡi, 46.  
 Ro, usagi muḡma, *âne*, 21.  
 Rokuḡ, v.: sika, 10.  
 Ro zi, v.: ḡ, 48.

## S.

Sa, v.: soḡ, 36.  
 Saḡi, ro, *héron*, 47.  
 Saī, *rhinocéros*, 8.  
 Saī, yama inḡ, *chien sauvage*, 10.  
 Saī kéi, v.: kīn kéi, 40.  
 San tsiyo, v.: yama buḡta, 14.  
 Saḡ, *inuus speciosus*, v.: èn, 27.  
 Sasiba, *espèce d'oiseau de proie*, 54.  
 Saḡ kéi, v.: saḡ kuḡvatsḡ, 41.  
 Saḡ kuḡvatsḡ, *manadzuruḡ, grue à nuque blanche, grus leucauchen*, 41.  
 Séḡ réḡ, v.: misosazavi, 55.  
 Si, v.: buḡta, 14.  
 Siḡi, itsḡ, *bécasse, scolopax*, 49.  
 Sika, roḡ, ka no sisi, *cerf sika, cervus s.*, 11, 35.  
 Si kèn, *chien-lion*, 25.  
 Sīn yoḡ, v.: kaī tsi, 4.  
 Si si, siyḡn ḡéi, *lion*, 3.  
 Siḡ, v.: wasi, 49.  
 Siyaku siḡ, v.: ètsḡ saī, 54.  
 Siyaḡ, v.: kuḡzika, 11.  
 Siyaḡ ziyau (*orang outang*), 32.  
 Siyḡn v.: vayabuḡsa, 52.

Siyḡn ḡéi, v.: sisi, 3.  
 Siyḡ ro, v.: toki, 48.  
 So, v.: nézumi, 34.  
 Soḡ, asiḡé, 18.  
 Soḡ, tatégami, *crinière*, 36.  
 Sḡi ḡiḡ, *boeuf aquatique (le yak)*, 20, 32.  
 Sḡḡ ḡḡ, 6.

## T.

Taī raḡ, 20.  
 Taī yoḡ, 50.  
 Taka, yoḡ, *oiseau de proie, faucon*, 51.  
 Tan, midanyuki, 24.  
 Tan téḡ, v.: tsuruḡ, 40.  
 Tanuki, v.: ri, 23.  
 Tatégami, v. soḡ, 34.  
 Taḡ kèn, v.: gaḡ kèn, 24.  
 Taḡ toki (toki), 46.  
 Tèn, kon, *marte à pieds noirs, mustela melampus*, 30.  
 To, v.: usagi, 26.  
 Tobi, *falco tobi*, 54.  
 Toki, koḡ kuḡvakuḡ, taḡ toki, *ibis nippon*, 48.  
 Tokḡ, ko ḡsi, *veau*, 20.  
 Ton, v.: wi no ko, 14.  
 Tora, ko, *tigre*, 5.  
 Toḡ gan, ga, *oie domestique*, 44.  
 Toḡ kèn, *chien chinois*, 25.  
 Tsiyo, *l'espèce porcine*, 15.  
 Tsumi taka, *petit faucon de chasse*, 53.  
 Tsuno, v.: kakḡ, 34.  
 Tsurḡ, kuḡwakuḡ, tan téḡ, *grue*, 41.

## U.

Ḳ, ro zi, *cormoran*, 49.  
 Ḳgoromotsi, v.: èn, 34.  
 Ḳḡvisḡ, aḡ, *rossignol (loriot)*, 56.  
 Ḳmi woso, v.: kaī datsḡ, 30.

U<sub>o</sub>nagami, v.: sou, 36.  
 U<sub>o</sub>sagi, to, lièvre, 27.  
 U<sub>o</sub>sagi m<sub>u</sub>ma, v.: ro, 20.  
 U<sub>o</sub>si, g<sub>i</sub>u, boeuf, 20.

## V.

Vak<sub>u</sub>, butsi, cheval pie, 19.  
 Vak<sub>u</sub> kan, faisán blanc, 40.  
 Vak<sub>u</sub> téu, ka<sub>u</sub>, kug<sub>u</sub>vi, cygne, 43.  
 Vak<sub>u</sub> y<sub>o</sub>u, v.: vayab<sub>u</sub>sa, 52.  
 Vasi<sub>t</sub>aka, y<sub>o</sub>u, faucon de chasse, 53.  
 Vats<sub>u</sub>ka néz<sub>u</sub>mi, v.: kéi, 34.  
 Vayab<sub>u</sub>sa, siy<sub>u</sub>n, vak<sub>u</sub> y<sub>o</sub>u, fau-  
 con blanc, 52.  
 Véki téi, v.: ka<sub>i</sub> ts<sub>u</sub>bu<sub>r</sub>i, 45.  
 Véu, nakadz<sub>u</sub>kami, léopard, 6.  
 Visiku<sub>vi</sub>, kou, espèce d'oie sauvage, 43.  
 Vitaki, gobe-mouche, muscicapa, 56.  
 Vits<sub>u</sub>zi, y<sub>o</sub>u, chèvre, 14.  
 Vi vi, 32.  
 Vosi madara <sub>u</sub>si, boeuf à taches an-  
 nulaires, 19.  
 Voy voy, chien à poil long, 25.  
 Voy wa<sub>u</sub>, phénix, 38.  
 Vu, v.: avir<sub>u</sub>, 43.  
 Vu, v.: kamo, 45.  
 Vuk<sub>u</sub>rou, hibou, 54.

## W.

Wasi, siy<sub>u</sub>, aigle, 49, 55.

Wi no ko, ton, le petit du porc, 16.  
 Wi no sisi, ya tsiyo, sanglier, 16.  
 Wi so, kusaby, hérisson, 26.  
 Won tots<sub>u</sub> séi, v. ka<sub>i</sub> ku, 30.  
 Wosidori, èn wa<sub>u</sub>, canard manda-  
 rin, anas galericulata, 46.  
 Woso, loutre vulgaire, 28.  
 Wou, v.: kamomé, 45.

## Y.

Ya g<sub>i</sub>u, boeuf des déserts, 20.  
 Yama buta, san tsiyo, porc des mon-  
 tagnes, 16.  
 Yamadori, 40.  
 Yama in<sub>u</sub>, v.: sa<sub>i</sub>, 9.  
 Ya tsiyo, v.: wi no sisi, 14.  
 Y<sub>o</sub>u, v.: taka, 51.  
 Y<sub>o</sub>u, v.: vasi<sub>t</sub>aka, 53.  
 Y<sub>o</sub>u, v.: vits<sub>u</sub>zi, 13.  
 Yuki bitaki, 56.

## Z.

Za<sub>u</sub>, éléphant, 7.  
 Ziya, (ziya ka<sub>u</sub>), musc, 14.  
 Ziya ka<sub>u</sub> néko, v.: réi méu, 26.  
 Ziyay vitaki, 56.  
 Ziyun, v.: vayab<sub>u</sub>sa, 53.  
 Z<sub>u</sub>i yèn, v.: voy wa<sub>u</sub>, 38.

## ERRATA.

Page 14 on a abusivement commencé une nouvelle ligne par *Tèn kan*, etc. Page 45 au contraire, une nouvelle ligne aurait dû commencer par les mots *Kamo va*, etc.

○ 鶺鴒の毛うと音一  
 立春のつらんとめて  
 さへつる声春陽に應  
 じ  
 ○ 鶺鴒の雀よりら  
 さく赤黒く黒らふ  
 わり寒中雪中小  
 とらる其の居る  
 ○ 鶺鴒の冬とさる雪  
 ひくれとついで青く  
 る羽をちりぎやう  
 ひくつらふつらに黒  
 と羽まどつる







けりり鷹ふい異  
 類こもさいあふ  
 唐鷹高麗南蠻  
 琉球日本にも東國  
 西國北國四國中國  
 けりりとの國々の  
 けりりりりや鷹乃  
 羽の四つ羽ふれ四枚支  
 羽今を四十八枚尾を  
 十二枚ありいつともあ  
 りと鷲の尾は十枚  
 あり



雀  
 鷲  
 鷹



とらりあり

○雀賊 雀鷗

何れも鷹の名小

鳥とら鷹の種品

四十八わり或鳥鷗鳥

とらりて四十八種と

せりまうとつども

狩猟にゆらゆる鷹

い其飼人の名分

わり又ひうより名

雲の鷹に悉く異

名わり亦異國を

鷗 ぐら  
鷗 ぐら  
兄鷗 ころ







○隼はやぶさハ鷹たかの中なかゆ  
 くとどたりとどりのありあり形かたち  
 大おほあしておほ鳥とりやどわと  
 をきん雁かり鴨かもやどの大  
 鳥とりとと多おほ鶴つるががふ  
 隼はやぶさと二ふた羽はねくくる  
 りら鶴つる同どう  
 ○鷓せう鷹たかのなかゆゆの  
 なりなり鷓せうのなかゆゆとと兄あに  
 鷓せうとといいふふにに小こ鳥ちどりと  
 雀つばき鷓せうとといいふふも  
 かからら小こ鳥ちどりのなかゆゆとと鳥とり



隼はやぶさ  
 白鷹しろたか

○鷹たかの物もの名な也なり大  
 小ちひさその品あひら多くい勇ゆう猛もう  
 の鳥とりかたは田でん獵りやうふも  
 ちひく猪しよ鳥とりとと  
 志しひる事ことはそこのく  
 神かみ功こう皇こう后こうの御み代しろり  
 百ひやく濟せい國こくよりそとそ  
 鷹たか爪つめ鉄てつぞととや  
 そまよりり代しろの鷹たかと  
 ちてわをびあへ鷹たかの  
 朝あさ鮮せん國こく乃なり産うせ牙が一  
 とと



鷹  
 たか





○ 皂鵬くまたらハ鷹たか鳥とりの大おほい  
 なるものかり翅つばさつ  
 うく空そら中ちゆうをく飛と  
 めぐり諸鳥あまのつな  
 及びおよも獸けものとどう食く  
 ふ其長なが二言ふたご尺ぶちわり唐から  
 土つちゆくと鷹たかといふ  
 ハ就鳥ついで皂鵬くまたらといふ  
 かり日本にっぽんはくといふ  
 鷹たかと稱なづむものい  
 集あつなりぬいふ



皂鵬くまたら

くまたら



○就鳥ハ鷹たか  
 乃大おほ乃のの  
 なり至いたて  
 ろの七しち八はち尽じん  
 ぶよ其その色いろハ  
 黄きゆくくく  
 黒くろくくふふあり  
 嘴くちばし黄きかり  
 深ふか山やまににとと  
 空そら中なか狐きつねののゆゆ  
 喰く獸けものととしし  
 喰く



就鳥  
 一





○鶺鴒の大き鳩よりか  
 一より喙脚長く  
 羽茶色小黒と云ふ  
 田沢小をむ大小あり  
 大あり小ありと云ふ  
 り三座補ひんと暖  
 ○鶺鴒の鴉に似て  
 頭長く喙少く長  
 一水小入てく魚  
 とらる林木よ巣く  
 魚漁人ふて魚  
 ぬ



鶺鴒  
 鶺鴒

鶺鴒  
 鶺鴒



喰<sup>く</sup>り<sup>じ</sup>

○鷺<sup>さぎ</sup>の頸<sup>くび</sup>を長く<sup>ながく</sup>

喙<sup>くちばし</sup>脚<sup>あし</sup>より長<sup>なが</sup>大<sup>おほ</sup>き

小<sup>こ</sup>かり頂<sup>へら</sup>は長<sup>なが</sup>き毛<sup>け</sup>

る脚<sup>あし</sup>とほ<sup>ほ</sup>ろと補<sup>おぎな</sup>ふ

○鷓<sup>せい</sup>鶉<sup>じゆ</sup>の水<sup>みづ</sup>鳥<sup>とり</sup>なり

大<sup>おほ</sup>き路<sup>ぢ</sup>鳥<sup>どり</sup>のこ<sup>こ</sup>ろ<sup>ろ</sup>灰<sup>はい</sup>白<sup>しろ</sup>

色<sup>いろ</sup>背<sup>せ</sup>黒<sup>くろ</sup>とせ<sup>せ</sup>ら<sup>ら</sup>と<sup>と</sup>

ひ<sup>ひ</sup>や<sup>や</sup>ー<sup>ー</sup>わ<sup>わ</sup>と星<sup>ほし</sup>こ<sup>こ</sup>

と<sup>と</sup>の諸<sup>しよ</sup>魚<sup>ぎよ</sup>の毒<sup>どく</sup>と解<sup>げ</sup>

○紅<sup>こう</sup>鶴<sup>かく</sup>の<sup>の</sup>名<sup>な</sup>朱<sup>しゆ</sup>路<sup>ぢ</sup>鷺<sup>さぎ</sup>

と<sup>と</sup>の鷺<sup>さぎ</sup>より大<sup>おほ</sup>かり

色<sup>いろ</sup>白<sup>しろ</sup>く<sup>く</sup>サ<sup>サ</sup>ー<sup>ー</sup>わ<sup>わ</sup>り

俗<sup>ぞく</sup>ふ<sup>ふ</sup>は<sup>は</sup>つ<sup>つ</sup>と<sup>と</sup>ま

鷓<sup>せい</sup>鶉<sup>じゆ</sup>

せいじゆ

路<sup>ぢ</sup>鳥<sup>どり</sup>

紅<sup>こう</sup>鶴<sup>かく</sup>

こうかく

さぎ







魚ととも  
 ○鳥の品類多く大  
 小わり羽をさちぐく  
 まう圖をさちぐく俗  
 みい真鴨うち中  
 補ひ気と世買と平  
 ○鷗は白き鶴の  
 喙まぐくむらり飛  
 で日よくやく海をこ  
 宿三月の卵とむ  
 ○鴛鴦はよさ鴨の如  
 一色昔黒羽音くひ  
 のよま母あり夫婦和  
 ささるりのいひをふ





○我鳥の蒼白の二又  
 ありすかこ緑喙黄  
 脚紅多りまく園よ  
 食とまの五勝の執  
 と解と

○鶯のわくく息は  
 せり飛とわらむ  
 羽及い白とあり頭黒  
 さいかもの羽色のじ  
 大寒毒かー風虚  
 寒熱水腫と治と

○鶺鴒の鳩のたさや  
 どわり陸とわのむこ  
 とわらむと水よ入







○鴈げんの大だいああひひ鳥と  
 いいふふななりりとと鴈げんとと  
 久ひさくく食くををととん  
 気きととどどろろ骨こをを  
 ささんんみみと  
 ○鴻ひいのの大だいああひひ  
 ありありにに渚しづとと多たくくわ  
 つつままりり又またふふわわとと也也  
 五ご勝しょうとと利り一いち丹たん石せきの  
 毒どくとと解げをを  
 ○鴈げんのの大だいああひひ  
 羽う白しろくくままるる味あじひ  
 わわままくく平へい毒どくありり人ひとの  
 気き力ちからををまましし臆おそ怖おそとと



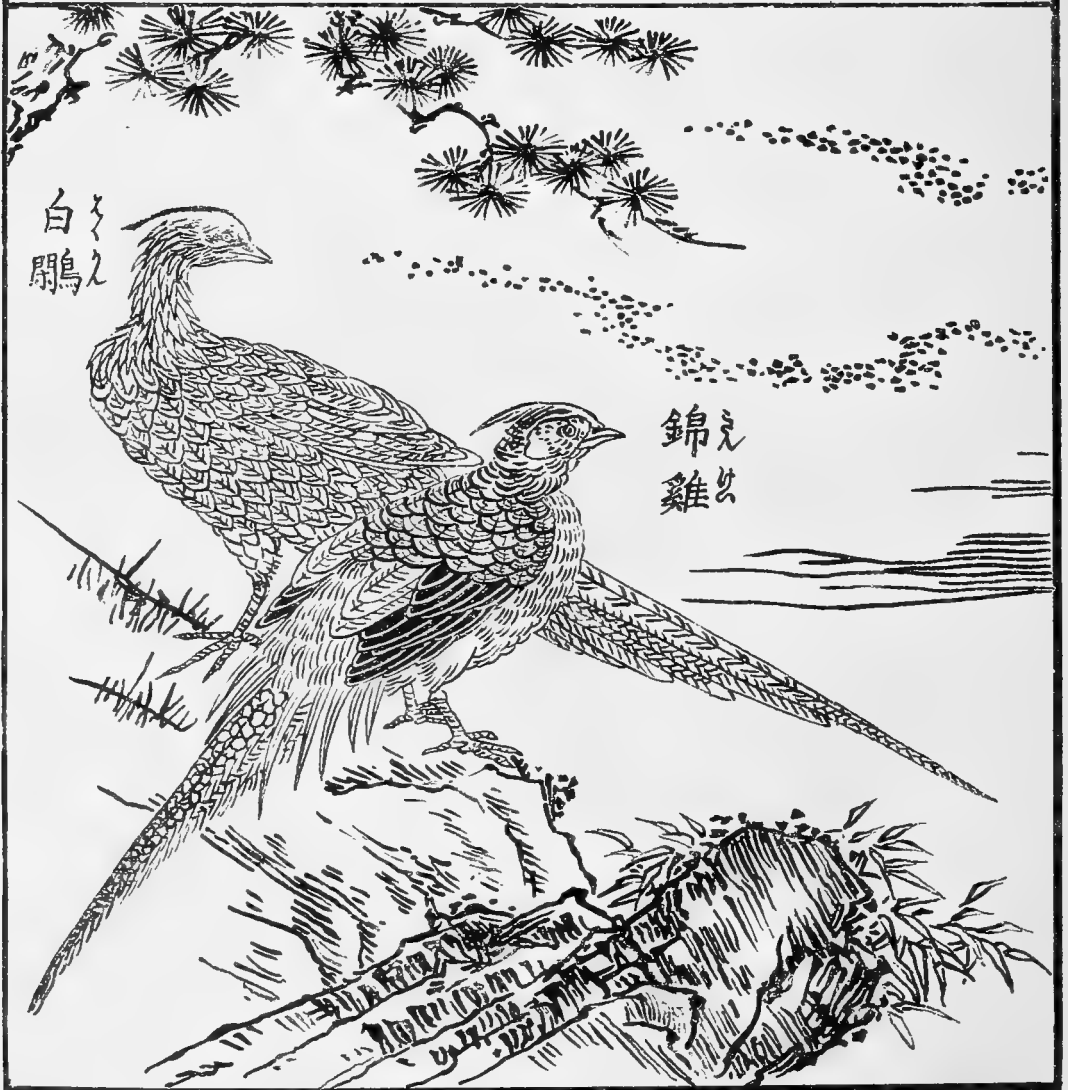
○鶴の長さ三尺三寸  
 三尺余喙乃長さ四  
 五寸項月頰わく  
 脚わくと頸まぐ指  
 かそく羽白くつをさ  
 黒一夜半にりく  
 声ま〜りつを孕むと  
 九ん〜を  
 米異るよ化を  
 ○鶴の鶴に似くつを  
 き丹く〜をくび長  
 喙わく色灰白つを  
 さ黒〜を本に巢  
 ○鶴の鶴雛まう  
 まなつ〜かた







○錦雞きんけいの山やまとるとるふ  
 似にてよく羽色はねいろのよふ  
 久くかりくさのえ  
 絲いと乃のここ 鶩むら雉けい  
 系けい鶏けい並な同どう  
 ○白鷗はくおうの山やま雞けい小せう似に  
 て色いろ白しろく黒くろと文ぶん  
 わり尾おの長ながさ三さん四し  
 尺せきととわり食を  
 ままのの中ちゆう瓜か補おぎなひ毒どく  
 と解げを

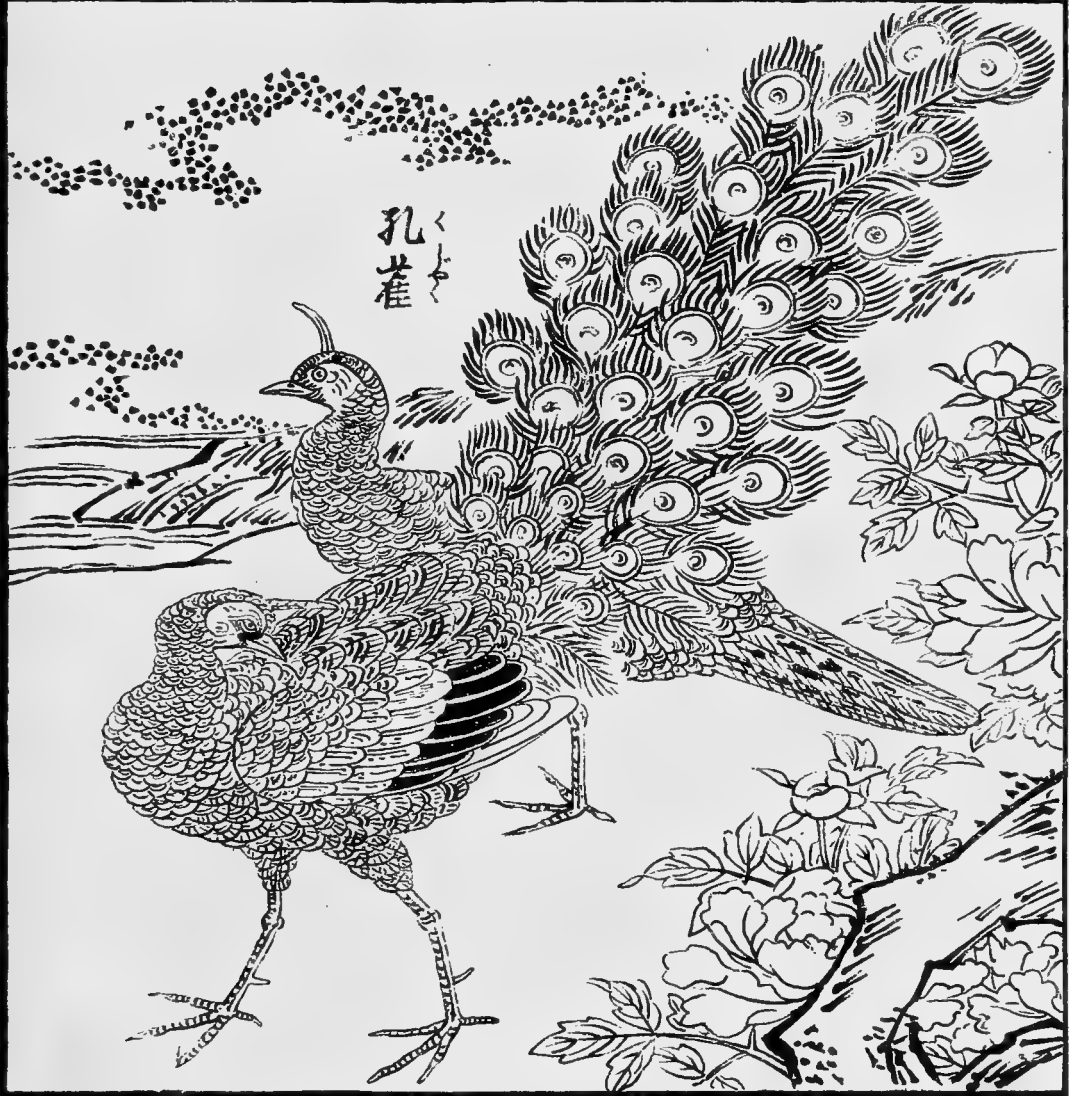


白鷗はくおう

錦雞きんけい



○孔雀の尾は鷹より  
 大ありあるは鷹より  
 かしらふに毛といふ  
 く長さ一寸余あり  
 縁をよせ光りたる  
 尾の玉は青くひら  
 りぬはつと秋の  
 尾とひきてお







頭書増補訓蒙圖彙卷之十三

禽鳥

此部に山林ふもむら  
く乃考とのももるん

○鳳凰ハ神靈の鳥

カク雄と鳳と此

と鳳といふ其の

雛不似せう羽ハ

素ととあ(る)る

尺声ハ籥のそ

生虫と啄と生草

とふまを桐とこの

竹實とく

鳳皇瑞鷗並同

鳳凰

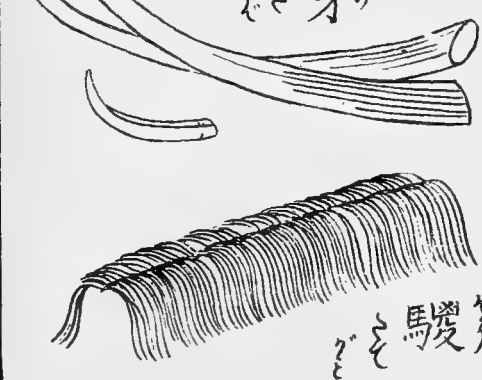


鹿の夏至に角つちて  
 秋分ふけと鹿角水  
 牛の角器よつちて  
 ○牙の歯のあぐ太き  
 りのかり象牙の牙を  
 太きてうづつ物よ  
 たり猪の牙の物よ  
 つかめりつちて  
 ○駿の馬の頸よわさ  
 てつちつちつちつち  
 りつちつちつちつち  
 つちつちつちつち  
 ○蹄のけごめつちの  
 されつちつちつち  
 の下に肉わりて物よ  
 んでやぶつちつち

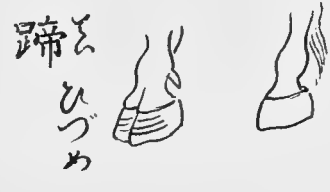


角  
つの

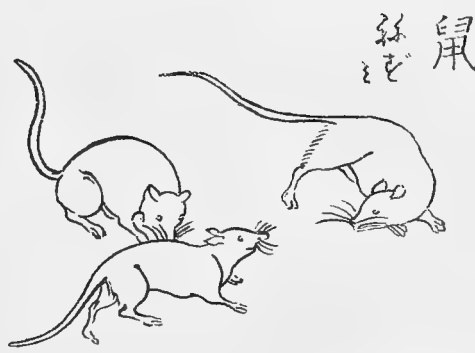
牙



鬃  
馬



蹄  
ひつめ



鼠  
ねずみ



鼠  
ねずみ



鼯  
くさね

鼯  
くさね





○鼠の歯ありて牙あり前  
 爪四つ後の爪みつあり小兎乃  
 教風てんえと治と  
 ○龍くろく絲とまひる風のら  
 さんめあり人ととらふを痛  
 中と瘡とかなふ  
 ○纏くろくもつら伯母の化  
 すりのあり前ほぞに似て頭あたま  
 のまねごとく尾おしりかゝ毛けを  
 黄黒しわうくろく地中ちちゆうとうらてみ  
 らかくら今いまよ日月にちげつの光ひかりをさる  
 ○鼈かめの角つうよりたふ分ぶん多く  
 四足ししつみく尾おしりたかりたかりいろ  
 黄わうめくわくめくわくくく角つうとら  
 ○角つうのわくわくをまきまきうけぬ  
 角つうとゆつゆつわくわくをうかた



猩猩

拂い  
ほい



豚のトに皮あり毛あふつて濡ることをわづらひ  
 ○水牛の色わき腹太は  
 とくをのこら猪ふれきり  
 あまふ食をれ消濁を  
 やめ脾胃とやひ虚と  
 おきひ水腫と治を  
 ○猩猩海中にむ獣也  
 毛を黄みそさるの  
 耳白く面と足りのそり  
 て酒瓜との血とそりて降  
 ○狒々の猴年と積て狒々  
 とあつといふ形人のそり  
 て大なり唇長く反踵髪と  
 被より迅走て人と食ふ人  
 んとといふは笑







喰ふふたなりいさぎ  
 にかのしいさぎ  
 ちさののいさぎ  
 わいさぎ  
 ○ 麗いさぎのいさぎ  
 夕いさぎ皮いさぎ表いさぎまついさぎ  
 夕いさぎ一いさぎ名いさぎ孔いさぎ麗いさぎ  
 ○ 海いさぎ狗いさぎのいさぎ温いさぎ肺いさぎ臍いさぎ  
 かないさぎ形いさぎ狐いさぎよいさぎにて  
 尾いさぎのいさぎ魚いさぎ多いさぎ身いさぎに  
 青いさぎ白いさぎといさぎ毛いさぎわりいさぎ又いさぎ  
 青いさぎ黒いさぎといさぎ點いさぎありいさぎ  
 臍いさぎのいさぎ脾いさぎ腎いさぎのいさぎ旁いさぎ枝いさぎ  
 といさぎ活いさぎをいさぎ  
 ○ 海いさぎ獺いさぎのいさぎ獺いさぎ小いさぎ似いさぎ  
 ていさぎ大いさぎさいさぎたいさぎのいさぎていさぎ



○ 猿さるの水中すいじゆうににも  
 四足しそくとともも短みじかくく色いろ  
 青黒あおくろ魚いそ状じやうととり  
 水みづ氣き脹はふ満まん  
 と冷ひやをを多おほく食くへへま  
 ○ 貂すいようのの前まへののたたかかひ  
 大おほゆゆてて黄わう黒くろ色いろ  
 カカママ毛モウフフククとと  
 わわててるるかかりり帽ぼう子し  
 領りやうゆゆてて寒さむ気きととふ  
 せせくく俗ぞく栗り葉は前まへととお  
 ○ 鼯ぶのの小せう狐こののててく  
 肉にく翅てい蝙蝠ひょうぼうにに似にたたるる  
 脚あしみみくく尾び長なが  
 ささままんんくくとと声こゑのの  
 よよぶぶささくく火か煙えんとと







谷小生とてつらた  
 ねこのおし陰の  
 鹿射のこゝ  
 ○兎の筋足みど  
 かく尻ふたの孔を  
 辛平毒多中  
 と紳い氣をすも  
 ○猿の馬のたぐひ  
 猴ふ似て辟月かじ  
 しく樹の枝と攀  
 ○猴のくらく人ふ心  
 くら腹小脾あふ  
 若く行とらて食  
 と滑まよくまき  
 ゆくねえがく  
 ちて物伝書と





○ 敷犬シキイヌ いたたき  
 ちよと四ノ多シヨトヨノタ 瓜ウリ  
 敷シキ とりく 俗ソク まこま  
 と唐カラ 太タ とりく  
 ○ 犬イヌ の味アジ 鹹シホ 温ヌル 母ハハ あり  
 一五腕イツゴワン と安ヤス 一氣イツキ  
 とす 腎キン に宜ヨク  
 ○ 獵リョウ 犬イヌ の毛ケ 長ナガ  
 危ヤブ 掩カサ 獅シ 犬イヌ の  
 むくいぬムクイヌ かな  
 ○ 蝟ソウ 鼠ソ の綿ワタ の比ヒ  
 脚アシ 短ミダマ く尾ビシ 長ナガ  
 色イロ 青アヲ 白シロ 一足イツツキ 毛モ  
 人ヒト とさサ と山ヤマ 谷タニ 田タ 野ノ  
 れレ 生ナマ と獨ヒト 同ドウ  
 ○ 靈レイ 猫ネコ の南ナン 海カイ の山サン







の末に核のこぼし鼻  
 半に冷かり其至  
 一日のささり  
 ○狸ハ虎狸アリ猫  
 狸のハ猫狸ハ虎  
 食もぐもぐと頭さう  
 口方カクハ虎狸ト云  
 ○貉ハ狐狸ハ狐  
 毛黄クハ褐色  
 ナリウハ狂ハる昼  
 いろして疾走ス  
 ○猫ハ犬ハ似て吠  
 たり足黒ク毛褐  
 色多ク尾足もく  
 ゆくともおと耳  
 聴耳て人とぞ



○ 狐きつねの物もの不ふ似にく  
 鼻はなとくくの尾おし大おほ  
 方かたを昼ひるへるへ金かね  
 夜よるや馬うま骨ほね灰はい  
 へて吹ふへ光ひかりと玉たま  
 一ひと食くと求もとむ是こゝ  
 と狐きつね火ひといふ又また玉たま  
 へて光ひかりとふと  
 もの百ひゃく歳さいと終はて  
 小こ斗とと礼れいして化くわ  
 といふと  
 ○ 猫ねこの眼まなこ晴は子こ午ご卯まう  
 酉うの糸いとのぶと  
 寅とら申さる巳み亥いの満まん月げつ  
 の如ごとく丑うし未み辰ちん戌しゅ

狐きつね

猫ねこ







○驢ろのうしろに馬うま

りし耳みみをさし  
馬うまがう唐たう

ふん髪かみとつふ

倭やまと國くにのうしろ

馬うまがう

○駝だの背せに肉鞍にくあし

わさして峯たかねの

おとく頭かぶをかぐ

あまく脚あしは

其名そのな温厚おんこう

ゆして批ひの毛け

よるまもわくま

なり髪かみは

凍こり

駝だ

らくだの

むま

驢ろ  
うしろ  
むま





○牛の田と耕と

畜力と唐

小の牛

殺して奈は

野牛

牛あり牲

ふとるゆる瓜

大年といふ

○犢の牛の子

あり犢乃鼻

男根に似

とゆ人男根と

犢鼻といふ

カマ

牛

犢

特牛

牝牛

黄牛

犂牛

カウ  
カウ  
カウ  
カウ







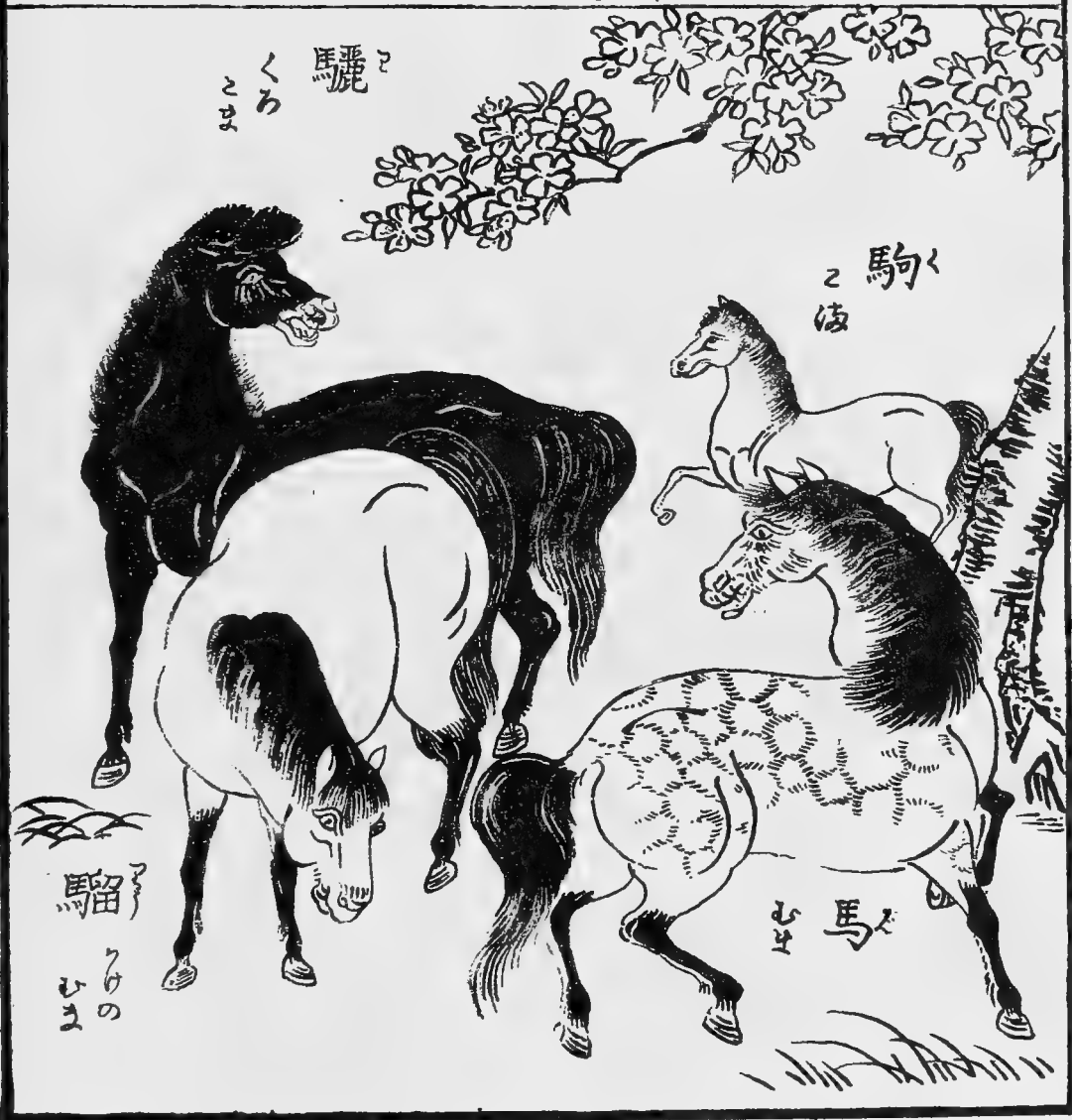
黒さあまぐさ  
 かなひあり  
 駢ひま同まひのむま  
 かな  
 ○馳まへ馬まの青あお  
 まろさあ  
 かな  
 わけるあり  
 連つら銭せん草くさ毛げ  
 ○駢ひま馬まの  
 色の純じゆん色しき  
 どうしてま  
 あり  
 駢ひま同ま  
 ぶらひま也



駢ひま  
 ぶら

馳ま  
 わけ

○馬の火氣と受  
 てはる火の亦  
 甘き事あり  
 を故ふ肝のつ  
 膽なり膽の本乃  
 精氣多う木勝不  
 足を故ふ七の肝と  
 くらふの死と  
 ○駒の馬二茶多  
 と駒とつ又五尺  
 以上と駒とつ  
 ○驪の馬の純に  
 黒さりのありく  
 ろと伎かな  
 ○騮のくれ馬乃







○豚の猪筴の惣名  
 かつ野猪豪猪を  
 とあり不索と喰ふ  
 ようて家とよふり  
 腎虚と補ふ  
 ○豚家の子也唐人の  
 ちして常に食と  
 ○野猪ハ腹小く脚  
 なが毛褐色牙ふ  
 てうけ扱ふかつ  
 味耳毒ク癩癩と  
 治ハ肌膚と補ふ  
 ○山猪ハ項脊に棘  
 鬣あり長さ二尺  
 ち竹筋のごとく觸  
 るとい矢と射さか知





○鹿射カの鹿草カふ似カ

て小く色黒カ

臍カの香氣あり

補カあやうといふ

夏カあり故カあのみ

臍カとあひと

○羊カの羊毛カの畜カ

ひまよく群カ

あといよく群カ

のまの羊カに

あとい

○綿カ羊カの羊カの

毛カの毛カの

とよ夏カ羊カ

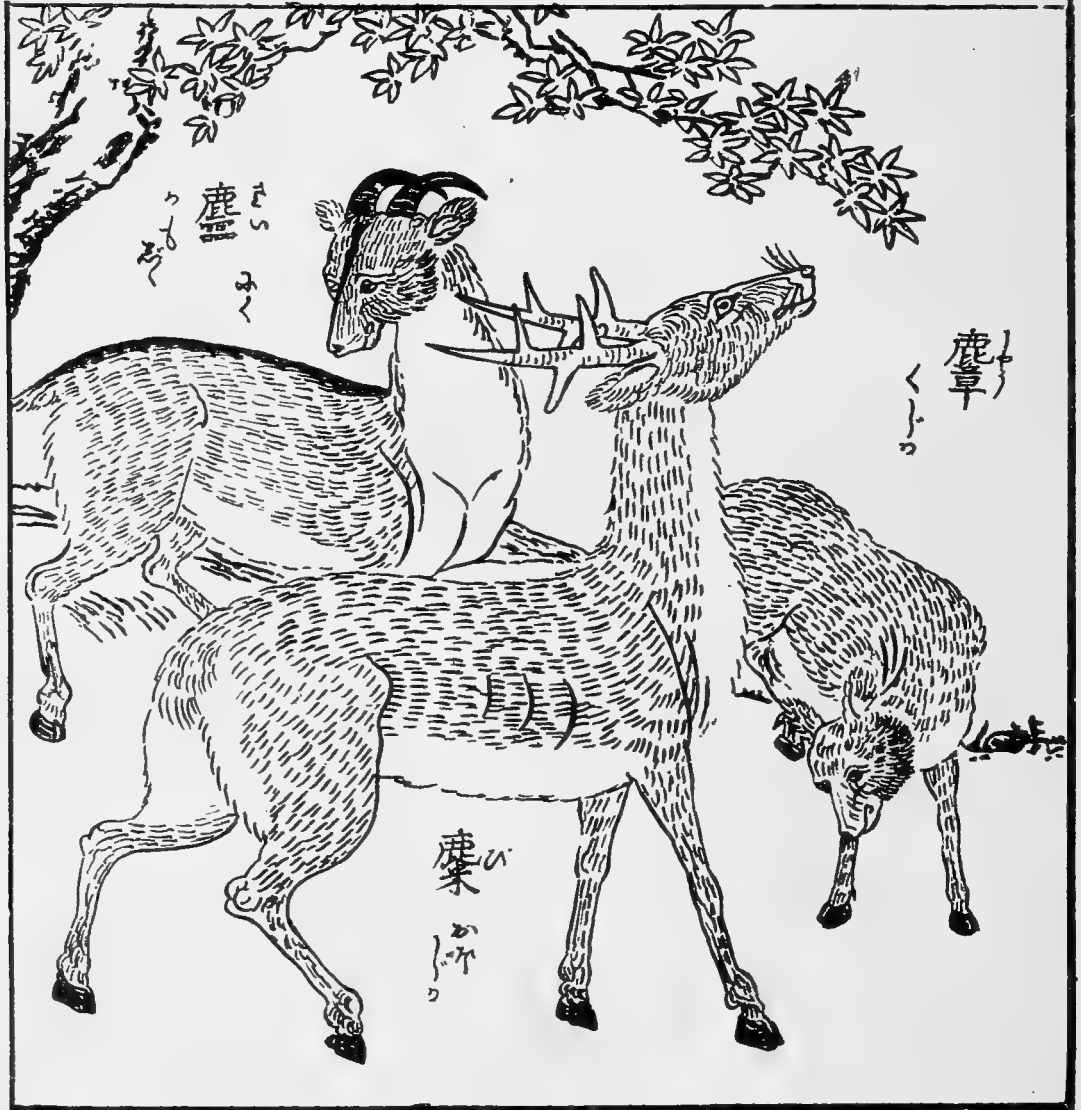
胡カ羊カと同







○鹿草の秋冬の山に  
 とく春夏へ沢よ夜  
 鹿ふゆくふましく  
 角か一黄黒を也  
 雄の牙わり  
 ○鹿の鹿少て久  
 昔黒あり大さ小  
 牛のじ目の下に  
 二の穴あり夜の目  
 とく  
 ○鹿の羊に似く  
 青色ありて大あり  
 角の細くて大あり  
 人の指れじとく  
 四五寸皮ととて  
 褥とく



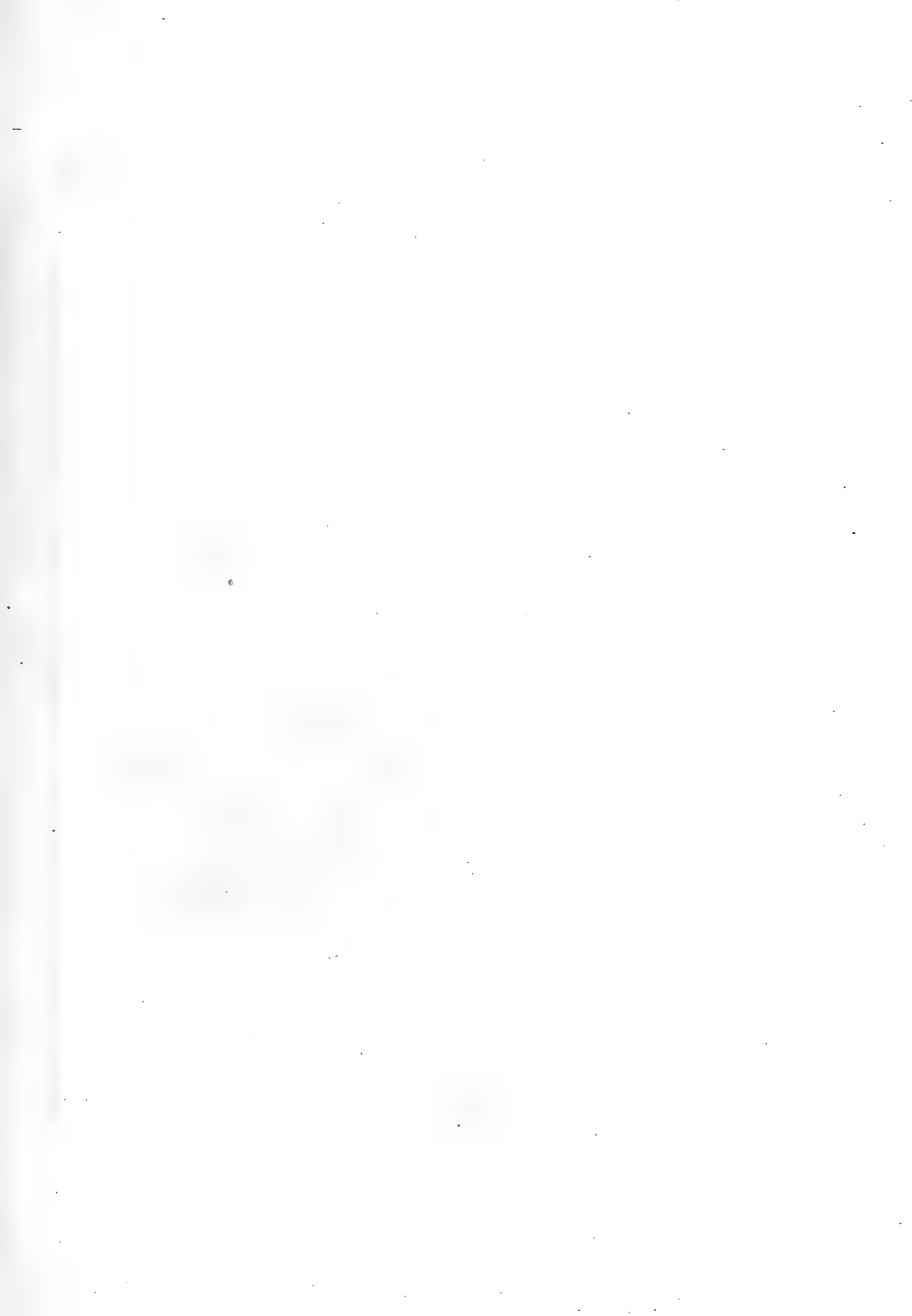
○鹿の馬のごとく  
 くいてふかり  
 頭長く脚細く  
 角一社角を  
 夏至よかつ牝の  
 角か一六月も  
 ちくちくしむ  
 好で息をく  
 ふ秋のそよぶ  
 つて夢と教す  
 虚勞とわさひ  
 腰とわさめ一切  
 の病よ蓋わり  
 ○鹿の鹿の  
 子かろ



鹿  
 の  
 ち  
 とも

鹿  
 の  
 こ





○狼オオカミのイノチ似にて大オホ也  
 頭カブトをカに頬白ハクく  
 赤アカを赤く後白ハクく  
 口クチを口と舌と也  
 力チカラは力強キウく諸獸シヨウ  
 食クハふ  
 後アトと舌と也  
 ○豺サシへ狼のイノチ似に  
 力チカラを力強キウく中々ナナ々ナ  
 頬頬白ハクく尾を尾を尾を尾  
 狼オオカミよりイノチへイノチ  
 小チビく力は力強キウく  
 諸シヨウ獸シヨウと食ふ  
 惡アク獸シヨウなり





○犀の毛豕の

あつく蹄よ

三甲あり

頭の馬のさく

三角あり鼻

上額上頭上

ふわを

○熊の毛を黒く

形豕に似たり胸

に白脂あり俗ふ

能白といつ洞窟

すいと穴熊といふ

本よもむと本熊と

り能踏くはの

たまごろ能膳こま

のあ



犀

熊





○象の異國の  
 大獸なり  
 鼻牙あかく  
 補食の口も  
 ぐんぐん  
 あい鼻より  
 吸しつゝ  
 みるみる  
 乳を大に  
 ぬきぬき  
 ぬきぬき  
 牙ととも  
 てあつた  
 あつた  
 象牙と  
 なる



○ 獾くまの熊くまふ

似にたり象ぞうの

鼻はな犀さいの

目め尾びの牛うしの

おおく虎この

足あし銅どう鉄てつ及およ

竹たけと食くらふ

くくねむる

けけごもの多おほ

補おぎなふとくわくわき

夢ゆめとくくさ

いいふふくく

枕まくらふふぐぐ

獾くまままんんくく

名なははくく







○ 騶虞の白虎

かろその

尾身より

かろ仁獸

かろ

○ 豹

虎によく似て

ちの頭よく

面白く毛を

為美わく白

きりあ

甚るかり故

毛糸

とみむと

し



騶  
虞

豹  
み  
み



○虎こ い ら

猫ねこのおおくく

大おほいささい牛うし乃なり

如ごとくく名な昔むかし黄きふ

ああてて赤あか笑あはうう

くく一いつ身しんのの力ちから

赤あか笑あはううのの力ちから

乃なり小こ目めのの光ひかり

放はならら一いつ目めのの光ひかり

ををららるる多おほくく雷かみなりのの

ぶぶくくくくくく風かぜ

ととおおこことと山やま

上かみ下したくく虎こ一いつ身しん

吼こゑままのの百ひゃく獣じゆう怨えん

ととくくととりり

虎こ  
とら







○獅<sup>し</sup>身<sup>み</sup>の  
 異國<sup>いこく</sup>の獸<sup>けつ</sup>  
 獅<sup>し</sup>子<sup>し</sup>に似<sup>に</sup>て  
 一角<sup>いっかく</sup>のり一名<sup>いっめい</sup>  
 神羊<sup>しんやう</sup>と云<sup>い</sup>  
 能<sup>よく</sup>曲<sup>ま</sup>直<sup>す</sup>と  
 其<sup>その</sup>罪<sup>つみ</sup>の  
 志<sup>し</sup>の<sup>の</sup>獅<sup>し</sup>  
 身<sup>み</sup>に<sup>あ</sup>る  
 罪<sup>つみ</sup>の<sup>の</sup>是<sup>これ</sup>  
 と食<sup>く</sup>罪<sup>つみ</sup>か  
 ら<sup>い</sup>は<sup>れ</sup>ど



○獅子の百獸  
 の長きり  
 一目小  
 五百里と走る  
 虎豹狐どり  
 食ふ故よ  
 補  
 虎豹といふも  
 獅子とてふ  
 怒るとも  
 天竺の猛獸  
 ゆく通力ま  
 さいとゆ  
 のちりとて  
 一名狻猊と  
 り

獅子







KASHIRA GAKI ZOU WO KIN MOU DZU WI  
KEN NO JIU NI  
CHIKU JIU

麒麟 キリン *Kirin wa*  
仁獸 ニ獣 *ニ獣あり*  
麋身牛尾 麋身牛尾  
一角 一角 *一角あり*  
牡 牡 *牡あり*  
鹿 鹿 *鹿あり*  
麟 麟 *麟あり*  
生草 生草 *生草あり*  
草 草 *草あり*  
人 人 *人あり*  
世 世 *世あり*  
不 不 *不あり*  
死 死 *死あり*  
生 生 *生あり*  
死 死 *死あり*

Ki-rin 鹿麟 鹿麒



頭書增補訓蒙圖彙卷之十二  
畜獸  
此部ふの山野人同よと心  
と物とあると

Kono Bu-ni-wa San Ya Nin  
Ken-ni Soumu  
Moramoro-no  
Kedamono-wo  
Shirusu-

I  
Kirin-wa jin jiu nari. Kudji-no ni Ushi-no wa  
Itsū kakuari. (Ho) wo Ki to ihi Hin wo Rin to iyu  
sei chiu wo fumazu sei sao fumazu Sei jin-no yo-ni  
idzuru kedamono nari-







g. 03  
nar

SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00241762 4

nhant QL729 J3E56  
Encyclopédie japonaise :